G en Yvelines

N°63
Mercredi 21 décembre 2016
lagazette-yvelines.fr

La Gazette en Yvelines

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

A 64 ans, Lise dormait dehors, au pied de la collégiale. Ces deux femmes du Val Fourré se sont mobilisées pour qu'elle sorte de la rue et renoue avec ses proches.



Grâce à elles, une sans-abri retrouve foyer et famille

Dossier - P. 2

Actualités p.7

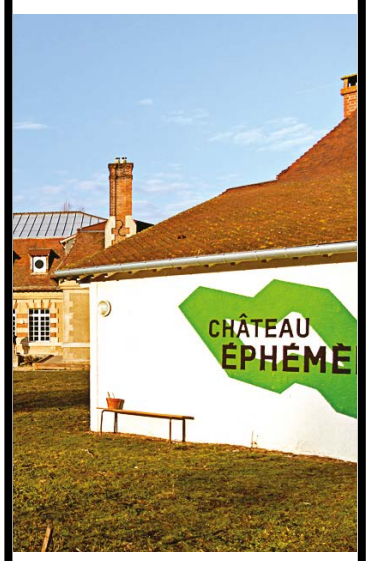
ACHERES



CSA : le club de foot veut se sortir de la crise

Actualités p.6

CARRIERES



Un Château pas si éphémère



Actualités p.4

HOUDAN

Le géocaching pour découvrir le patrimoine



Actualités p.9

MANTES-LA-JOLIE

Philosophie dès la 6ème au collège musulman



Sports p.12

RUGBY

L'équipe marocaine à Mantes-la-Jolie

P. 4 MORAINVILLIERS Les 35 migrants sont bien arrivés

P. 7 VALLEE DE SEINE Bientôt un super-marché coopératif en Yvelines ?

P. 8 AUBERGENVILLE Le français pour éduquer, se former et travailler

P. 8 MANTES-LA-JOLIE L'accès aux trains filtré gare Saint-Lazare

P. 8 LIMAY Le smartphone pour participer à la vie communale

P. 10 HOUDAN Deux militants de L214 arrêtés à l'abbatoir de porcs

P. 12 SPORT DE COMBAT Le prodige rosnéen du karaté fait coup double



DOSSIER Grâce à elles, une sans-abri retrouve foyer et famille

Pendant plusieurs mois, cette vieille dame dormait dehors, à deux pas de la collégiale mantaise. Deux habitantes du quartier du Val Fourré, assistées de plusieurs autres, lui ont permis de rentrer chez elle, en Bourgogne, et de retrouver un frère et un fils perdus de vue depuis longtemps.

« *Elle était dans la voiture, je l'observais silencieusement. Dans le rétroviseur, elle n'arrêtait pas de se regarder, de se toucher, toute étonnée. Elle ne m'a rien dit, elle attendait… et puis, quand son fils est arrivé, je me suis mise à pleurer.* » A 39 ans, Aïda Uste, comme travailleuse sociale et conseillère municipale, en a vues, des aventures pas banales. Mais celle-ci, histoire de citoyens, d'habitants, d'humains simplement, de laquelle elle fut observatrice plus qu'actrice, elle s'en souviendra encore longtemps.

Pourtant, souvent, les vies d'errance finissent mal. Celle de Lise Troiville, 64 ans, vivant et surtout dormant depuis des mois dans les rues du centre-ville de Mantes-la-Jolie, a trouvé une autre issue grâce à plusieurs Mantaises du quartier populaire du Val Fourré, à la générosité grande mais discrète (voir encadré). Cette vieille dame a aujourd'hui retrouvé un appartement en Bourgogne d'où elle venait, ainsi que son frère et curateur, et surtout un fils perdu de vue depuis plus d'une décennie.

« Elle dormait là, juste à côté du bâteau de croisière »

« *Pendant une trentaine d'années, elle a été secouée, ballotée par la vie* », rapporte son frère Gabriel Troiville. Son aîné de presque 20 ans, il est aussi devenu son curateur au début des années 80, lorsque la vie de Lise a changé radicalement. Habitant à Nantes, elle travaillait alors à l'usine de tabac de la Seita, avec un mari et deux enfants. Trois ruptures d'anévrisme plus tard, elle en ressort changée, très changée.

Totalement ingérable, elle se retrouve finalement à la rue. Son frère, magicien professionnel en Bourgogne, la prend alors sous son aile, devenant son curateur depuis trois décennies. Avec son second compagnon, ils sont libres et errent dans tout le pays, quasi-SDF pendant 20 ans. Les liens familiaux se distendent de plus en plus, notamment avec ses enfants, jusqu'à manquer l'enterrement d'un fils en 2012. Pourtant, elle possède une petite maison à Chalons-sur-Saône grâce à Gabriel, qui lui prend ensuite un appartement il y a 18 mois. Ils en partent il y a un an, et son frère perd sa trace.

Entrent alors en scène deux Mantaises, deux habitantes du Val Fourré. Fatima Kheir, qui, à 49 ans, en fait presque dix de moins, est l'une des bonnes âmes de ce quartier populaire qui en compte beaucoup. Paulina Freeman, 37 ans, est son amie depuis leur rencontre il y a deux ans, lors de leurs joggings respectifs le long de la Seine. Au soir du 29 juin, elles courent toutes les deux comme d'habitude, jusqu'à dépasser le pont de Limay, ce qu'elles font rarement.


A 15 h 30 ce vendredi 30 septembre, c'est une Lise Troiville un peu ébahie qui sort du salon, lavée, habillée, coiffée, maquillée, comme une nouvelle dignité pour une nouvelle vie.

« *Elle dormait là, juste à côté du bâteau de croisière, parce que les gens lui donnaient à manger en sortant* », se rappellent-elles. Les deux femmes passent sans s'arrêter. Revenant ensuite vers chez elles, elles repassent devant. « *On s'est aperçu que c'était une femme* », poursuit Paulina. Elles se présentent, engagent la conversation. « *Chez nous, les musulmans, c'est très rare* », s'étonne auprès d'elle Fatima qu'une femme soit ainsi à la rue.

Lise, à la foi catholique qu'elle affirme en retour, déballe son histoire, son fils, son frère, dont elle cherche dans ses multiples sacs le numéro de téléphone sans le trouver. En quelques jours de rencontres répétées entre les trois femmes, elles retrouvent le numéro, appellent. Hospitalisé, Gabriel ne peut venir, Fatima et Paulina ne peuvent l'emmener. L'été passe, s'étire. Fin septembre, l'aîné de Lise indique avoir eu des nouvelles du fils de Lise, Fabrice Couffin, un Nantais de 34 ans.

Il ne veut pas voir sa mère en SDF

Il appelle Fatima. « *Je lui ai dit que je souhaitais la ramener chez elle,* se souvient Fabrice de ce coup de fil improbable. *Je lui ai demandé de tâter le terrain, pour savoir si elle souhaitait rentrer.* » La Mantaise part alors à la recherche de Lise, la trouve, lui demande si elle serait heureuse de revoir son fils… et de lui parler, là : « *Elle me dit oui, avec des étoiles dans les yeux !* » L'appel dure, au point de venir à bout de la batterie du téléphone, qu'il faudra brancher à l'allume-cigare de la voiture.

Il prévoit de venir la chercher deux jours plus tard, et tout s'accélère. Le lendemain soir, jeudi 29 septembre, Fabrice rappelle Fatima. « *Excusez-moi de vous déranger, j'ai quelque chose à vous demander* », avance-t-il timidement. « *Je savais ce qu'il allait me demander !* », en sourit encore Fatima, le regard brillant. Le fils ne veut pas voir sa mère dans l'état d'une femme dormant dehors.

Alors en déplacement chez sa belle-soeur, Fatima ramène quelques vêtements. Vendredi matin, elle appelle ses amis, ses connaissances, car il faut faire vite. Peu avant 11 h, elle cherche à nouveau Lise près de la collégiale, la trouve en découvrant l'endroit où elle dormait, en contrebas d'un immeuble du centre, et l'embarque. La bientôt ancienne sans-abri laisse sa collection de sacs divers et variés derrière elle.

« On va la rendre toute propre »

Elles vont dans un magasin de vêtements, malgré les froncements de sourcils des propriétaires : « *Je lui prends un pantalon, quelques pyjamas, elle était toute contente.* » Au marché du Val Fourré, ils trouvent une paire de mocassins… mais pour l'instant, pas de douche en vue. Alors, elle sollicite la toute nouvelle propriétaire du hammam, soeur d'un commerçant bien connu de la dalle du quartier.


« Ca s'est très bien passé », témoigne son fils de la rencontre avec sa femme et ses trois enfants (photo). Aujourd'hui, elle vit, heureuse d'après ses proches, dans son appartement en Bourgogne.

« *Tu fais combien le hammam ?* » Elle lui répond du tac au tac : « *Tu es payée, toi ? Et bien moi, c'est pareil. On va la rendre toute propre.* » Pendant que Lise est lavée, Fatima croise une autre Fatima, coiffeuse de son état. « *En entendant l'histoire, je lui dis : ramène-la moi !* » A la sortie du hammam, Lise et Fatima se rendent au salon, entre Val Fourré et centre-ville : « *Elle voulait la maquiller, moi, je n'avais pas le temps* ».

« Laissez-moi faire ma hassanate »

Une jeune cliente qui attendait, la faute au coiffage imprévu de Lise, intervient : « *Laissez-moi faire ma hassanate (bonne action dans l'islam, Ndlr).* » A 15 h 30, c'est une ex-SDF un peu ébahie qui sort du salon, lavée, habillée, coiffée, maquillée, comme une nouvelle dignité pour une nouvelle vie. Bientôt arrivé, le fils appelle Fatima, qui dépose Lise en bas de chez elle avec Aïda Uste pour veiller sur elle, avant d'aller le chercher dans Mantes-la-Jolie.

Lui est sous le choc des retrouvailles, un peu statique. « *Elle était très émue, elle le tenait fort* », se souviennent Fatima, Aïda. N'ayant pas mangé de la journée, Fatima, Lise et Fabrice vont déjeuner au Flunch. Le fils présente ses trois enfants, aux noms à consonance arabe, à sa mère. Cette fervente catholique découvre que si lui n'est pas croyant, sa femme, asiatique, est musulmane convertie. Cette dernière, surtout, tenait à faire connaissance avec la grand-mère maternelle de ses enfants.

Lise découvre qu'elle rencontrera toute la famille le soir-même : « *Ca s'est très bien passé* », témoigne un fils heureux. Il la ramène dans son appartement de Chalons-sur-Saône. Presque trois mois plus tard, elle y est toujours, en bonne santé, du moins autant qu'on peut l'être après plusieurs décennies d'errance. Elle fume moins, apprécie « *son confort de vie* » et mange avec « *un appétit féroce* ». Son fils espère récupérer la curatelle de l'oncle, qui commence à se faire vieux.

Tous deux restent ébahis par la solidarité montrée par ces femmes de Mantes-la-Jolie, qui n'ont compté ni leur temps ni leurs efforts. « *Il y a un hommage à rendre à ces gens-là* », témoigne son frère du haut de ses 80 ans. « *On a toujours besoin que quelqu'un nous tende la main,* remercie son fils cadet, bien décidé à trouver un moyen d'exprimer sa reconnaissance. *Tout ce qu'on peut faire, c'est les encourager à continuer.* »

La secrète charité des musulmans

Les actions positives entreprises en France par les habitants ou citoyens de confession musulmane sont rarements mises en lumière. Ce n'est pas vraiment un hasard. « *En islam, il y a un imaginaire assez important : la publicité d'une bonne oeuvre fait fondre son mérite,* nous explique un expert sollicité pour l'occasion. *Il y a une répulsion à ce qui serait assimilé à de l'ostentation. […] Pourtant, la véritable humilité est dans le coeur, et non pas dans la vision.* »

Alors, initialement, lorsque nous avons croisé par hasard l'histoire qui vous est contée ci-dessus, les protagonistes mantaises ne souhaitaient pas la voir racontée. Il a fallu toute notre insistance, et ce pendant plusieurs semaines, avant qu'elles n'acceptent leur publication dans *La Gazette*, et sa diffusion auprès de nos lecteurs yvelinois. Qu'elles en soient ici toutes remerciées, de la part de l'ensemble de la rédaction.

Toute l'équipe de La Gazette vous souhaite de joyeuses fêtes de fin d'année !

Chers partenaires, chers lecteurs, merci pour votre confiance, retrouvez notre prochain numéro mercredi 4 janvier.

Deluxe

La sélection de Noël !





LIDL
Le vrai prix des bonnes choses

Année 2016 - Photos non contractuelles - LIDL RCS Strasbourg 343 262 622

POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE GRIGNOTER ENTRE LES REPAS. WWW.MANGERBOUGER.FR

HOUDAN Le géocaching pour découvrir le patrimoine

La pratique du géocaching séduit de plus en plus de joueurs. Plusieurs communes se sont jointes à l'aventure, à l'image de Houdan qui y voit une manière de faire connaître l'histoire de la ville.



Trouvé ! La cachette houdanaise, à proximité de la tour Jardet, demande de l'observation.

Le géocaching est le jeu de chasse au trésor à la mode. L'objectif, pour les joueurs, est de dénicher les cachettes disséminées dans le monde (voir encadré). L'activité existe depuis plusieurs années, mais, avec le développement des GPS intégrés dans les smartphones, elle fait de plus en plus d'adeptes. Plusieurs communes se mettent aujourd'hui au jeu, à l'image de l'office de tourisme du pays houdanais. Il a installé plusieurs cachettes à Houdan, proposant une autre manière de découvrir le patrimoine communal.

L'office de tourisme s'y met

Sur l'un des plus importants sites internet dédiés à cette activité, geocaching.com, plus de 250 cachettes sont actuellement recensées dans un rayon de 16 kilomètres autour de Houdan. Si plusieurs existaient déjà dans la commune, l'office de tourisme s'est joint aux « géocacheurs » en créant sept cachettes supplémentaires. « *Nous avons voulu valoriser les points touristiques importants de la ville* », explique Marie Lacroix, conseillère en séjour pour l'office de tourisme du pays houdanais.

Et d'ajouter que l'ensemble des cachettes forment « *un circuit permanent* » à travers la commune, permettant de se promener de monuments en lieux historiques. Dans l'ensemble des boîtes à trouver, des « *descriptifs culturels et historiques* » des lieux ont également été placés pour permettre aux joueurs d'en apprendre plus sur les monuments. « *Le but est de faire connaître l'histoire de la ville et de valoriser le patrimoine* », confie Marie Lacroix.

« Faire connaître l'histoire de la ville »

L'attrait touristique potentiel de l'initiative semble porter ses fruits : « *Le géocaching fait venir des gens et on voit de jolis commentaires sur le site (geocaching.com, Ndlr).* » En raison des règles du géocaching, qui limitent la distance entre deux cachettes à 500 mètres, aucune nouvelle cache ne pourra être ajoutée à Houdan, mais l'office de tourisme prévoit « *de développer* » l'activité dans d'autres communes du pays houdanais.

Les adeptes de chasses aux trésors peuvent donc partir arpenter les rues à la recherche des cachettes situées à proximité de l'église, du donjon... Aucun autre lieu ne sera donné par l'office du tourisme, afin de ne pas révéler trop d'indices aux amateurs de géocaching.

Le géocaching expliqué

Le géocaching est une chasse au trésor grandeur nature en plein air, dont l'objectif est de découvrir des cachettes disséminées un peu partout. Plus de deux millions d'entre elles existent déjà dans le monde, dont de nombreuses dans les Yvelines. Les participants sont en général soit des randonneurs voulant pimenter leurs marches, soit des joueurs plus intéressés à la découverte des « trésors ».

Pour jouer, il suffit de télécharger une application mobile, ou de se rendre sur un des nombreux sites internet dédiés à cette pratique, pour obtenir des coordonnées GPS. Il faut ensuite y aller physiquement pour débusquer, à l'aide de quelques indices, une « géocache ». Cette dernière est en fait une cachette bien dissimulée dans des troncs d'arbres, des trous dans des murs, voire sous terre ou sous l'eau.

Dans ces cachettes se trouvent des petites boîtes en plastique, bien souvent des boîtes de pellicules photographiques, dans lesquelles le « géocacheur » découvrira un petit carnet dans lequel chacun inscrit une trace de son passage. De cachette en cachette, le géocaching promet une balade à travers les villes et villages, seul ou à plusieurs, à n'importe quelle heure du jour et de la nuit.

En bref

VALLEE DE SEINE Conseil communautaire : départs du groupe majoritaire

Les maires et conseillers de six communes quittent Agir pour GPSEO suite aux profonds désaccords fiscaux avec les autres élus.

Faute d'obtenir gain de cause sur la fiscalité, ils s'en vont. Les maires et conseillers communautaires de droite de six commmunes de la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO) ont décidé de quitter le groupe majoritaire, Agir pour GPSEO (AGPSEO). Ces élus d'Andrésy, d'Orgeval, de Médan, de Triel-sur-Seine, de Vernouillet et de Villennes-sur-Seine fondent dans la foulée le groupe Agir pour l'avenir de l'intercommunalité (APAI).

« Enrichir le débat »

« *Nous sommes convaincus que la diversité des opinions et des prises de positions ne peut qu'enrichir le débat* », avance Pascal Collado (DVD), maire de Vernouillet et nouveau président d'APAI, dans un communiqué. « *Ca suit la logique des positions qu'ils ont défendu sur le pacte financier* », constate Fabienne Devèze, présidente de AGPSEO et maire de Morainvilliers.

En bref

MORAINVILLIERS Les 35 migrants sont bien arrivés

C'est en fin d'après-midi, le lundi 12 décembre, que les 35 migrants sont arrivés dans les locaux des Petits frères des pauvres. Une installation qui s'est « très bien passée », indique l'association.

Comme prévu, les 35 migrants sont bien arrivés dans les locaux des Petits frères des pauvres le 12 décembre dernier. Alors que le sujet avait suscité de vifs échanges lors de la réunion publique du 7 décembre (voir *La Gazette* du 14 décembre), « *l'installation s'est très bien passée* », confirme Isabelle Fouqué, directrice de l'association de gestion des établissements des Petits frères des pauvres.

« *Ils sont tous arrivés vers 16 h 30,* raconte Isabelle Fouqué. *Neuf bénévoles locaux les ont accueilli, ainsi que des salariés de Aurore (association qui gère le site le temps de l'accueil, Ndlr), et des membres des Petits frères des pauvres.* » Fabienne Devèze, la maire de la commune, est quant à elle allée « *saluer* » ces nouveaux arrivants le soir de leur arrivée.

Des dons de vêtements

La directrice de l'association indique qu'à l'issue de la mouvementée réunion du 7 décembre, « *des personnes sont venues nous témoigner leur soutien, et leur soutien auprès de ces 35 personnes* ». Des bonnes intentions confirmées dans la semaine suivante, notamment par des dons de vêtements.



« L'installation s'est très bien passée », indique Isabelle Fouqué, une responsable des petits frères des pauvres.

En bref

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Le groupe Facebook pétitionne pour un SDF

Le groupe Facebook de services entre Conflanais se mobilise depuis quelques semaines en faveur d'un sans-abri de la commune, et demande à la mairie de lui trouver un hébergement.

Après deux ans d'existence, le groupe privé Facebook d'échanges de services, nommé « *Petits services entre Conflanais* », rassemble près de 1 900 inscrits. Sa dernière initiative : une pétition signée par presque 150 personnes, qui demande à la municipalité de trouver un hébergement pour l'un des SDF de la commune. Elle sera remise en mairie au mois de janvier. « *Il est basé sur de la solidarité, de l'entraide, des demandes de renseignements,* explique du groupe Facebook Francine Rosset, sa fondatrice. *Dans un monde basé sur la société de consommation, l'idée est de donner plutôt que de jeter ou de vendre.* »

« Le 115 reste injoignable »

« *Ce groupe est comme une mini-société,* poursuit Francine Rosset. *Certains nous y reprochent parfois de ne nous préoccuper que des migrants (notamment des Tibétains, Ndlr). Nous nous préoccupons de tout le monde.* » Depuis plusieurs mois, des membres du groupe aident une SDF avec des dons de vêtements ou de nourriture... et maintenant d'un second.

« *Ce qui nous choque est que le 115 reste injoignable,* regrette Sandrine Martins, qui a tiré la sonnette d'alarme. *On a beau les appeler, on n'arrive jamais à les avoir. Alors, le pauvre passe pratiquement toutes ses nuits dehors.* »

En bref

CARRIERES-SOUS-POISSY

Le nouveau magasin des produits carriérois

Un nouveau lieu de vente de produits locaux, bio et originaux va ouvrir ses portes début 2017. Cette « *P'tite halle du marché* » se trouvera au 538 Grande rue et l'objectif de la municipalité est d'y « *favoriser la promotion de plusieurs initiatives marchandes menées par des Carriérois passionnés* », indique la commune par communiqué.

Ce dernier ajoute que sur une centaine de mètres carrés, ces produits iront « *de la création d'une nouvelle bière artisanale, à celle de chocolats, en passant par le miel local, les paniers bio, les produits maraîchers de la ville, ou les délices d'un grand chef cuisinier* ».

TRIEL-SUR-SEINE

Un réseau social pour mettre en relation les habitants

Une plateforme de mise en relation pour les services du quotidien. C'est l'objectif du réseau social « *Entre Triellois* » mis en place par la commune et le service des Pages jaunes Hamak. Les particuliers, auto-entrepreneurs et professionnels peuvent ainsi être mis en relation pour obtenir ou proposer leurs services.

Parmi une liste d'une cinquantaine d'activités, celles-ci vont de la garde d'enfant aux cours particuliers, ou encore du bricolage, etc. Pour travailler et gagner de l'argent via ce nouveau service, « *il suffit d'avoir 16 ans et une compétence à proposer* », indique le site de la commune.

En image



LA GAZETTE EN YVELINES

TRIEL-SUR-SEINE

Isolation : des balades pour « voir l'invisible »

Jeudi dernier, ils étaient peu nombreux à avoir répondu présent à la balade thermique proposée par l'association Energies solidaires. « *L'idée va être de voir l'invisible* », explique Vincent Levistre, l'un des conseillers. Avec sa caméra infrarouge, il montre les pertes de chaleur sur des logements anciens ou plus récents, choisis pour leurs spécificités. Ces visites, organisées sous l'égide de la communauté urbaine, sont organisées cet hiver dans 18 communes de la vallée de Seine. Il est possible de s'inscrire aux prochaines balades, proposées jusque fin février, sur energies-solidaires.org.

En bref

ILE-DE-FRANCE

France bleu propose d'annoncer les manifestations locales

France bleu lance deux nouveaux services dont les objectifs sont de « *permettre aux acteurs de la vie locale de communiquer sur leurs initiatives positives [...]* ». Les samedis et dimanches entre 11 h et 12 h 30, la radio proposera ainsi d'annoncer les manifestations locales. Pour cela contacter la radio à leweekendestavous@radiofrance.com.

Tous les jours de semaine à 6 h 45, France bleu ouvrira également son antenne « *aux acteurs d'initiatives locales positives au service des autres, de l'environnement, de l'innovation, de l'emploi et du bien-vivre ensemble* ». Il suffit d'envoyer un courriel à ondespositives@radiofrance.com.

YVELINES

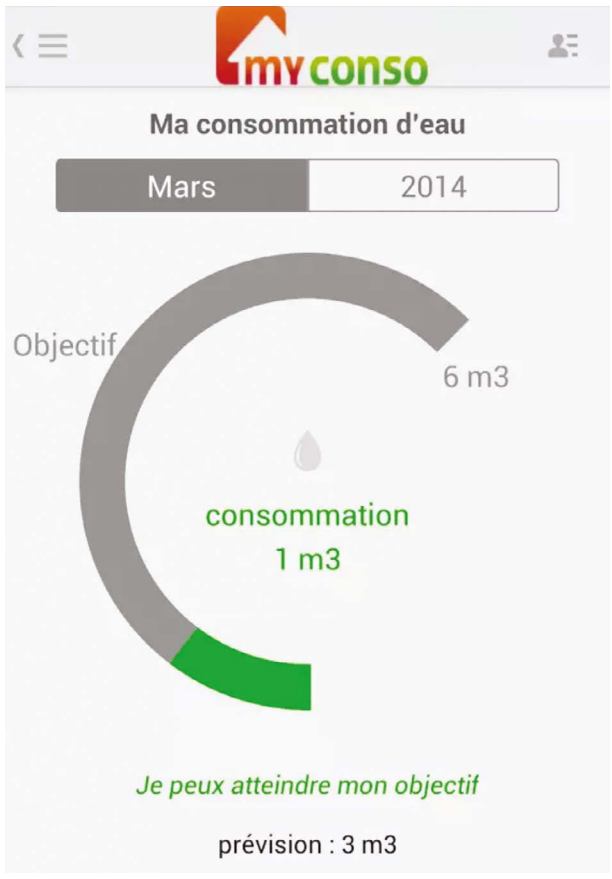
Premier bilan positif pour l'agence d'insertion yvelinoise

L'agence d'insertion Activity livre le premier bilan de la convention de partenariat entre le Département et Pôle emploi : « *36 % des 2 025 personnes suivies ont retrouvé le chemin de l'emploi* », indique Activity dans son communiqué. Cette convention a « *renforcé le dispositif d'accompagnement global des bénéficiaires du RSA et demandeurs d'emploi de longue durée* ». Ainsi, sur les 931 personnes sorties du dispositif, 41,5 % « *ont réintégré durablement le marché du travail dans le cadre d'un CDD de plus de six mois ou d'un CDI* ».

G en Yvelines

Eau : Mantes en Yvelines Habitat aide ses locataires à moins consommer

Le bailleur social du Mantois permettra dès l'an prochain à ses locataires de parfaitement maîtriser leurs consommations d'eau, en les consultant en temps réel sur leur ordinateur ou leur smartphone.



Les locataires de Mantes en Yvelines Habitat pourront se connecter au service Vigiconso, accessible avec leur ordinateur ou par une application mobile, et consulter leurs consommations en temps réel.

Il continue d'innover en matière de maîtrise de consommation d'eau, et donc des charges des locataires de son parc d'habitations collectives. Le bailleur social du Mantois, Mantes en Yvelines Habitat (MYH), lance l'an prochain un service de consultation des consommations d'eau en temps réel. Cette innovation permettra aux locataires de regarder leurs usages, sur internet ou sur smartphone, comme de se fixer des objectifs à atteindre pour ceux qui le souhaitent.

« *C'est une question d'éthique. Notre métier est d'accueillir des personnes modestes, le but est d'inciter nos locataires à entrer dans un cercle vertueux*, explique Françoise Quintin, la directrice de MYH. *C'est aussi lié à nos efforts de maîtrise des charges locatives, car il ne faudrait pas qu'elles dépassent le montant du loyer.* »

En ce qui concerne l'eau, « *il faut une démarche individuelle pour que ça coûte moins cher* ». Alors, dès 2017, les locataires du bailleur social pourront se connecter au service Vigiconso, accessible avec leur ordinateur ou par une application mobile, et consulter leurs consommations en temps réel.

La mise en place de ce nouvel outil devrait s'accompagner d'une facturation mensuelle des consommations réelles d'eau, et non plus de facturations estimatives rectifiées chaque trimestre.

« *Ils peuvent se fixer des objectifs, et même mettre en place des alertes*, détaille François Quintin. *Ils disposent aussi de conseils pour économiser l'eau, et des indications de consommations moyennes par foyer en fonction du nombre d'habitants. C'est intéressant pour ceux qui veulent vraiment s'organiser pour être des éco-citoyens.* »

Déjà, en 2013, MYH avait installé des compteurs relevés à distance pour tous ses appartements. « *Chaque locataire peut gérer sa consommation individuelle, avec des compteurs à télérelève informatique automatisée. Nous avons constaté 10 % à 15 % d'économie d'eau* », se réjouit la directrice. Les compteurs généraux du bailleur, également mis en place en 2013, lui permettent par ailleurs d'être rapidement alerté en cas de fuite.

Réduire les usages de l'eau à tous les niveaux

Mantes en Yvelines Habitat (MYH) est impliqué dans de nombreuses initiatives visant à économiser l'eau. « *Nous faisons attention à nos produits d'entretien pour les parties communes, et travaillons sur des modes de nettoyage qui utilisent moins d'eau comme des lingettes pré-imprégnées,* explique Françoise Quintin, directrice de MYH. *On réfléchit à réutiliser les eaux pluviales pour le nettoyage, ou à mettre en place une végétation qui utilise moins d'eau et permet une meilleure absorption des eaux pluviales.* »

PUBLI REPORTAGE

MANTES EN YVELINES HABITAT
Adresse: 7 Rue Charles Gounod 78200 Mantes-la-Jolie – Site web : www.myh.fr

CARRIERES-SOUS-POISSY

Un Château pas si éphémère

Fabrique sonore et numérique, le Château éphémère a ouvert ses portes fin 2014. Depuis, les projets s'enchaînent et le lieu se transforme perpétuellement : 2017 ne dérogera pas à la règle.



Le Château éphémère a ouvert depuis deux ans, et continue sa réhabilitation.

Deux ans après son ouverture, le Château éphémère, dédié aux arts sonores et numériques, commence à trouver petit à petit son public et enchaîne les projets, tant artistiques que structurels.

« Seulement deux ans que nous sommes là »

Bâti au début du XXème siècle sous l'impulsion du riche Américain William K. Vanderbilt, c'est en novembre 2014 que l'équipe du Château éphémère est arrivée sur place.

« *Ça fait déjà deux ans et seulement deux ans que nous sommes là* », sourit Sébastien Campos, le directeur du Château éphémère. Si d'importants travaux ont eu lieu avant l'ouverture, cette ancienne friche continue d'évoluer constamment. « *On est en réhabilitation, donc on s'approprie les lieux et on est en travaux perpétuels* », explique Sébastien Campos.

L'un de ces projets actuellement en cours est la transformation des 2 000 m² de sous-sol en « *trois studios de répétition et un d'enregistrement* », détaille Sébastien Campos. Le premier studio a d'ailleurs été terminé il y a quelques semaines. Le sous-sol devrait être inauguré en juin 2017.

Quatre studios musicaux

Le Château éphémère dispose déjà d'un atrium, d'un grand studio, un espace de résidence, d'un Fablab, etc. D'autres aménagements sont actuellement en cours pour 2017, tels qu'un espace de coworking, « *qui sera dans un premier temps plutôt occupé par des artistes et va aller vers les travailleurs du numérique* », prévoit le directeur du lieu.

« Des artistes qui vont produire leur album ici »

Côté création artistique, le château lançait jusque-là 20 appels à projet par an, pour faire bénéficier des créateurs d'un espace de travail et d'hébergement. L'an prochain, « *nous n'avons sélectionné que 12 projets* », indique le directeur du lieu. En plus de ces derniers ouvriront « *six projets liés aux musiques électroniques* ». Et de préciser : « *L'idée est d'accueillir des artistes qui vont produire leur album ici. Ça permet de se poser dans la création artistique avec la notion d'habitat, et d'incarner son art.* »

La communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise, la Région et la commune participent au financement du lieu, même si « *33 % le sont par autofinancement* », indique Sébastien Campos. Cet autofinancement est généré par « *la participation des artistes aux frais, le restaurant, et les privatisations* ». Mais le directeur ne le cache pas : « *L'objectif est d'arriver à plus d'autonomie.* »



Le sous-sol accueillera trois studios de répétition et un d'enregistrement.

Numérique : « Amener les habitants à d'autres pratiques créatives »

En plus des arts sonores et numériques, l'une des idées principales du Château éphémère est de créer un lien avec les habitants du quartier des Fleurs, situé juste à côté. Même si Sébastien Campos, directeur du Château éphémère reconnaît que « *l'ambition de rayonner, en consolidant et le local et en s'ouvrant aux habitants, va prendre du temps* », les actions d'ouvertures ne manquent pas.

L'un des exemples les plus démonstratifs est le Fablab (studio de fabrication notamment par impression 3D, Ndlr), « *où artistes et entrepreneurs partagent leur savoir autour des machines numériques* », précise Sébastien Campos. Si « *l'espace est ouvert depuis le début aux artistes* », il l'est aussi aux habitants depuis un an avec l'objectif « *qu'ils fabriquent, créent et rencontrent des gens* ».

Le nombre des adhérents, cinq, de cette « *communauté naissante* », est à mettre en regard avec les « *300 usagers* » annuels qui participent aux « *ateliers pour les services jeunes, les services sociaux, etc* », détaille le directeur du site. « *Et là c'est intergénérationnel* », indique le directeur, citant l'exemple des ateliers parents-enfants qui « *cartonnent et affichent toujours complet* ».

Dans le Fablab, plusieurs jeunes ont ainsi pu créer des « *sound-systems portatifs* » à partir d'objets recyclés tels que des sacoches, des enceintes de voiture issues de la casse, etc. « *L'enjeu pour nous c'est les usages du numérique : amener les habitants à d'autres pratiques créatives* », plaide Sébastien Campos.

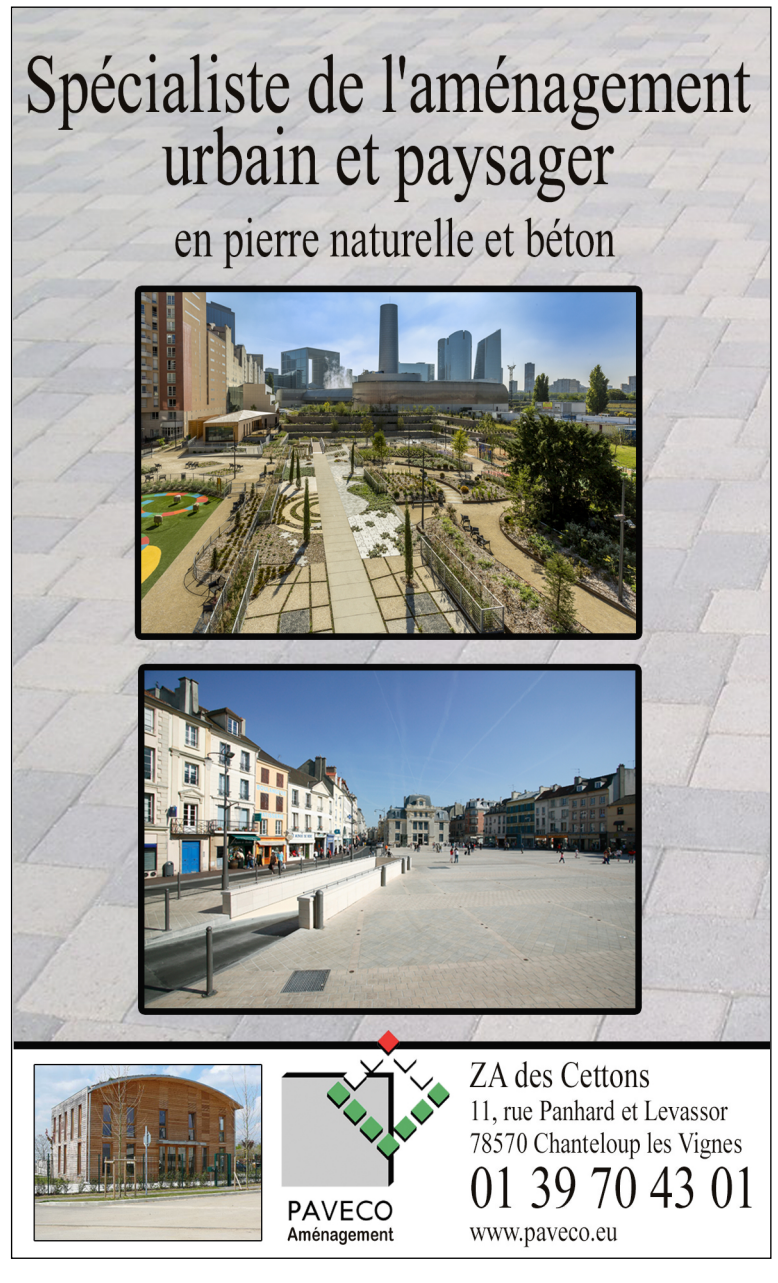
Indiscrets

Quand ça veut pas, ça veut pas... et la circonscription sera peut-être offerte à un candidat d'un autre parti que le PS dans le cadre d'accords nationaux. Samedi dernier, au siège parisien du PS, il a été décidé de « *geler* » l'investiture de la septième circonscription des Yvelines pour les prochaines élections législatives. Elle opposait, lors du vote « *consultatif* » des militants samedi 10 décembre, Marie-Hélène Lopez-Jollivet, ex-maire de Vernouillet, et Christophe Paris, secrétaire de la section PS de Conflans-Sainte-Honorine. La première, « *pas la favorite de la fédération* » selon elle, assurait alors avoir gagné « *avec trente voix d'écart* » (sur environ 150 votants, Ndlr). « *Il y avait des contestations, ce n'était pas une bonne situation pour déclencher une dynamique* », avance aujourd'hui, satisfaite de ce gel, la secrétaire fédérale yvelinoise Sandrine Grandgambe.

Un an après le début du chantier, il est venu en personne voir le résultat de ce projet de coopération internationale au Nord-Ouest du Sénégal. Accompagné d'une délégation d'élus yvelinois, le président du Département, Pierre Bédier (LR), a inauguré au début du mois, avec son homologue du Conseil départemental de Matam, la Maison des Yvelines au Sénégal, destinée à abriter les activités de coopération yvelinoises. L'édifice, d'un coût de 180 000 euros selon *La vie sénégalaise*, a été réalisé par la technique constructive de la voûte nubienne. La pose de ses 60 000 briques de terre a permis d'y former 18 apprentis sénégalais et burkinabés dans le cadre d'un projet d'insertion sociale et professionnelle.

Ils cherchent déjà des entreprises pour s'implanter sur le futur port industriel de Carrières-sous-Poissy, à l'emplacement de l'actuelle marina de plaisance. Haropa-Ports de Paris a récemment lancé un « *appel à manifestation d'intérêt pour des projets d'implantation à vocation portuaire* » dont les parcelles, d'une surface à partir de 2 ha, seront disponibles « *à compter de 2019* ». L'institution publique examinera par « *toutes les activités utilisant le transport fluvial à l'exception des activités liées aux déchets putrescibles ou de matières dangereuses* ». Elle annonce également qu'elle jugera des différents projets présentés selon des critères « *de réduction de trafic routier, de pertinence de l'utilisation du mode fluvial et de l'intérêt économique* ». Les candidats peuvent se manifester jusqu'au 28 février prochain.

Ce n'est pas tous les jours qu'un établissement scolaire de la vallée de Seine se retrouve cité dans *Le Monde*. Un des anciens élèves du lycée conflanais Simone Weil a récemment fait l'objet d'un article relatant la rude vie des plongeurs-démineurs de la marine nationale. « *J'ai toujours hâte de me retrouver sous l'eau* », note Yohann, 22 ans et membre de ce corps d'élite depuis août 2016. Celui-ci, avant de s'engager dans le processus plutôt ardu de sélection et de formation des plongeurs-démineurs, « *a suivi une année préparatoire au lycée de Conflans-Sainte-Honorine* », rapporte le quotidien du soir. L'établissement forme une douzaine de jeunes chaque année.



ACHERES Tourné vers 2017, le CSA veut se sortir de la crise

Changement de président, aide exceptionnelle délivrée par le conseil municipal : en pleine tourmente sportivo-financière, le club de football espère maintenant se sauver.



Au soir de l'assemblée générale, le 23 novembre dernier, les comptes du précédent exercice financier ne sont pas validés et les parents de licenciés se soulèvent.

« *Ca va être compliqué jusqu'au bout.* » Le nouveau président du Club sportif d'Achères (CSA), Rachid Badaoui, a pris ses fonctions il y a quelques semaines avec pour « *unique ambition* » de « *sauver le club où il a tout connu* ». Après une assemblée générale chaotique, le conseil municipal a débloqué 45 000 euros d'aide d'urgence. Au club, certains souhaitent cependant qu'une enquête soit menée pour comprendre ce qui a précipité le CSA au bord du précipice.

Au soir de l'assemblée générale, le 23 novembre dernier, le club est pourtant en plein désarroi. Fatah Zighed, président depuis 2014, usé et malmené, jette l'éponge. Les comptes du précédent exercice ne sont pas validés et les parents de licenciés se soulèvent, n'étant pas autorisés à voter. La soirée se déroule dans une ambiance tendue. L'origine des difficultés, elle, remonte à l'été 2016.

Le club embauche alors, pour sa saison, treize jeunes en service civique, des contrats fortement exonérés de charges sans l'être totalement. « *Mal conseillés* », les dirigeants d'alors imaginent ne rien devoir payer hors leur rémunération, « *sans savoir qu'il fallait régler des charges patronales et salariales* », explique Fatah Zighed. Lorsque les organismes auxquels les cotisations sont dues les réclament, plusieurs dizaines de milliers d'euros sont à régler : les comptes se retrouvent dans le rouge, mettant en danger l'existence même du club.

Depuis cette assemblée générale mouvementée, un nouveau président, Rachid Badaoui, a repris les rênes d'une association qu'il a fréquenté en tant que joueur depuis l'âge de 10 ans : « *J'ai été éduqué par le foot et j'ai envie de rendre au club ce qu'il m'a donné* ». Son objectif désormais : « *Que le bilan financier soit sain et que les jeunes reviennent* ».

Marc Honoré (DVD), le maire d'Achères, se félicite de cette nomination : « *Il nous a donné du temps et de l'énergie quand le club en avait le plus besoin et que plus grand-monde ne souhaitait s'investir.* » Quelques jours après l'intronisation du nouveau président, le conseil municipal a voté une « *aide exceptionnelle* » de 45 000 euros, l'équivalent des pertes cumulées.

Une aide de 45 000 euros

« *Il était hors de question que le club s'arrête* » explique l'édile avant d'ajouter : « *C'est 300 à 400 gamins qui n'y sont pour rien qui se seraient retrouvés à traîner dans la rue* ». Pour Rachid Badaoui, c'est « *une décision courageuse de voter une telle aide quand on sait que les impôts augmentent* ».

Certaines personnes réclament pourtant que la lumière soit faite sur les dysfonctionnements du passé, comme Taoufik Dahoumi, ancien éducateur chez les 6-9 ans, qui siège maintenant au conseil d'administration. Selon lui, 30 000 euros ont disparu des recettes événementielles (des stages et loteries, Ndlr) et certains contrats services civiques restent à honorer : « *Il y a eu une mauvaise gestion, mais aussi de la malhonnêteté* ».

« Plus qu'un club de football »

Le nouveau président s'est engagé à régler les employés, mais préfère se tourner vers l'avenir : « *Qu'on veuille savoir ce qui s'est passé, OK, mais il ne faut pas faire fuir les gens non plus. Parfois, la réalité a été grossie pour faire peur* ». Une gestion financière hasardeuse et des rumeurs de racket autour du club ont en effet fait se désengager parents et enfants à l'intersaison. De 700 licenciés l'an dernier, le CSA n'en compte plus que 380.

Dans certaines catégories, la situation sportive s'en ressent. « *Parfois, on prend des 25-0, j'ai mal pour nos jeunes* », déplore le conseiller municipal d'opposition Mohamed Hassani (PS). C'est notamment le cas chez les U15. « *Je les admire, nos gars. Ils prennent parfois trente buts par match mais ne lâchent rien, ils reviennent à l'entraînement la semaine suivante,* confie Rachid Badaoui. *Ces gamins-là, ils sont passionnés, il faut les récompenser et leur offrir un bon moment.* »

« Le club a perdu près de la moitié de ses licenciés »

Hors des terrains, l'avenir du club reste également en suspens. « *On suit le club de près et on fait des points hebdomadaires avec la nouvelle équipe* », indique le maire achérois. Pour payer les cotisations patronales toujours dues, il faut réduire les coûts. « *Après la mi-janvier, on n'aura plus de masse salariale* », affirme le président qui comptera désormais sur des éducateurs bénévoles.

Grâce à l'aide de Djamel Larbi, son trésorier, chef d'entreprise dans sa vie professionnelle, « *et le seul à avoir accepté de le suivre dans cette galère* », Rachid Badaoui veut « *gérer le club avec rigueur, comme l'on gère une société* ». Il n'exclut d'ailleurs pas que le CSA soit placé sous tutelle.

Des changements et un nouvel élan, donc. Le CSA représente « *plus qu'un club de football* » pour Rachid Badaoui : « *Adolescent, j'étais un sacré branleur. J'y ai appris le goût du travail et de l'effort, c'est d'ailleurs grâce au club que j'ai trouvé mon emploi à l'usine.* » Les Achérois n'ont plus qu'à lui souhaiter, à l'instar de leur maire, « *que les nouveaux dirigeants puissent travailler sereinement* ».



Illustration

« Je les admire, nos gars. Ils prennent parfois trente buts par match mais ne lâchent rien, ils reviennent à l'entraînement la semaine suivante », confie le nouveau président Rachid Badaoui.

En bref

VALLEE DE SEINE Bientôt un supermarché coopératif dans les Yvelines ?

Un supermarché coopératif est actuellement en projet à Poissy et ses environs. Le principe est que pour en devenir client, il faut y travailler trois heures par mois, permettant ainsi une baisse des prix.

Après le succès du film *Food Coop*, consacré à une coopérative alimentaire américaine et l'ouverture du premier supermarché coopératif de France, la Louve, c'est peu dire si le concept est sur toutes les lèvres. Un projet similaire pourrait voir le jour dans les alentours de Poissy, sur lequel travaillent actuellement plusieurs personnes rassemblées dans le groupe Facebook « *Supermarché coopératif Yvelines* ».

Le concept est simple : « *On donne trois heures par mois de son temps à l'intérieur du magasin, et en échange on peut y faire ses courses* », explique Valentin Guillaume, Pisciacais à l'origine du groupe Facebook et membre de la Louve. Ce travail bénévole « *permet de faire baisser les prix* », estime Valentin Guillaume qui a constaté « *de grosses baisses des prix* » à la Louve.

Du bénévolat pour faire baisser les prix

« *C'est un nouveau modèle en France,* apprécie le Piscicais. *Ça permet à tout le monde d'être plus acteur de sa consommation et de faire des économies.* » Le projet en est encore « *à ses prémisses* » mais « *une centaine de personnes sont déjà intéressées* », d'après Valentin Guillaume.

Une première réunion publique sur le sujet aura lieu le lundi 9 janvier à 20 h au 10 rue de l'Hautil à Triel-sur-Seine. Un autre projet similaire serait également à l'étude en vallée de Seine.

En bref

MANTES-LA-JOLIE Baguettes et charcuteries solidaires pour les SDF

Deux associations du Val Fourré se mobilisent pour les sans-abri. Pour les sandwichs, l'une d'elle récolte pain et garniture par l'intermédiaire de boulangers et charcutiers de la dalle commerciale.

Deux jeunes associations du Val Fourré s'engagent depuis leur création, il y a un an, afin d'aider les SDF et personnes démunies. Le week-end dernier, l'association Mantes espoir a organisé une maraude dans le Mantois et à Paris.

« 160 baguettes en quatre jours »

Fin janvier, c'est Mantes solidarité qui mènera une action identique. Cette dernière propose de laisser des dons chez des boulangers et des bouchers du quartier.

Ils paieront ensuite baguette et charcuterie afin de réaliser les sandwichs. « *Les récoltes de dons financiers sont souvent lourdes, on s'est dit qu'on allait demander du concret, au boulanger, à qui les gens font confiance. On a eu 160 baguettes en quatre jours,* se réjouit le secrétaire de Mantes solidarité. *On s'est dit qu'il fallait aussi du contenu dans le contenant, on a fait de même avec les bouchers.* »

AUBERGENVILLE Le français pour éduquer, se former et travailler

Vingt-trois élèves suivent des cours d'alphabétisation à la Maison de tous. Leurs motivations sont différentes mais tous souhaitent s'intégrer dans leur ville.



La majorité des élèves sont des femmes, tous habitent Aubergenville. Ces adultes parlent plus ou moins bien le français mais ont d'importantes difficultés à l'écrit.

Deux fois par semaine, des cours d'alphabétisation sont donnés à la Maison de tous, au prix d'une adhésion à l'année d'une dizaine d'euros, toute symbolique. La majorité des élèves sont des femmes, tous habitent Aubergenville. Si les raisons de leur présence varient, ils ont un seul but : s'intégrer, à travers l'éducation de leurs enfants, leurs démarches administratives ou un travail.

Dans les trois petites salles dédiées, les cours s'apprêtent à commencer pour ces adultes qui parlent plus ou moins bien le français mais ont d'importantes difficultés à l'écrit. Au programme pour les six élèves de Jean-Marc Madec, bénévole depuis trois ans : lecture, dictée, et un travail sur les différentes syllabes. Leur prononciation diffère en effet fortement entre le français et les langues des pays d'origine. Seul point commun de ces élèves déjà grands, l'assiduité, indispensable : « *Lorsqu'ils font leur demande de papiers, on leur demande un certain niveau de français*, précise Catherine Bougeault, bénévole depuis plus de vingt ans. *Nous leur délivrons un certificat après plusieurs mois de cours pour attester de leurs progrès.* »

Lecture, dictée, et travail syllabique

Simona, une Slovaque, s'est inscrite à la rentrée « *pour pouvoir suivre les formations proposées* » par son travail. Kabira, elle, fait des ménages et vient pour la première fois : « *J'aimerais pouvoir lire mes lettres administratives. Parfois, il y a des mots que je ne comprends pas.* » Et de rigoler : « *Je n'ai jamais aimé la conjugaison.* »

Une assiduité indispensable

Hassan lui, suit les cours d'alphabétisation depuis trois ans. Ce mardi, il est venu pour apprendre à remplir un recommandé. « *Je me suis trompé entre le destinataire et l'expéditeur* », explique l'homme de 38 ans, qui saute le déjeuner de sa pause midi pour venir aux cours. « *Il n'écrivait qu'en majuscules,* se souvient Françoise Madec de ses débuts. *Maintenant, il sait écrire en attaché.* »

« Pouvoir suivre l'école avec les enfants »

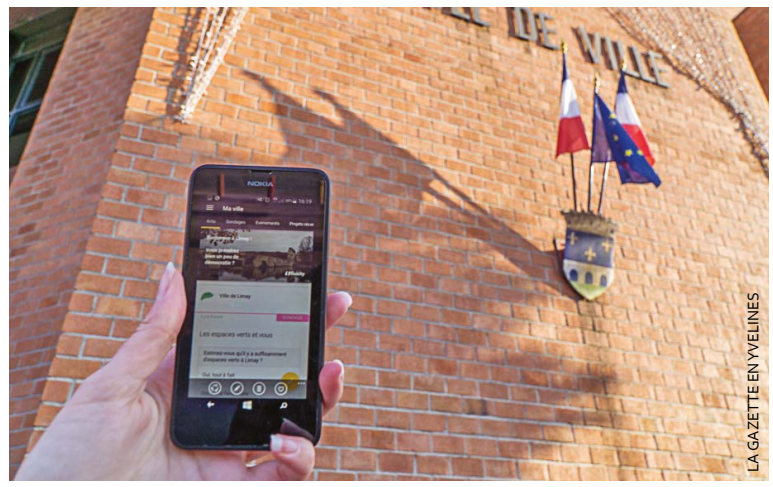
Raja, de son côté, a déjà quelques notions de français, même si machinalement, elle embraye parfois en arabe faute de pouvoir s'expliquer dans la langue de Molière. Pour elle, ces cours sont un moyen « *de pouvoir suivre l'école avec les enfants, surveiller les devoirs* ». Latifa, présente depuis deux ans, confirme et ajoute qu'une meilleure maîtrise du français lui permet « *d'avoir un contact avec les [autres] parents de l'école* ».

Mais il est difficile d'assister aux cours, car de la demande, il y en a. « *Nous refusons du monde tous les jours* », précise Catherine Bougeault. Actuellement, ils sont 23 élèves : « *C'est notre maximum* ». Leur seule chance est donc qu'une place se libère. Le signe, parfois, qu'un élève a trouvé du travail.

En bref

LIMAY Le smartphone pour participer à la vie communale

La mairie s'est payée l'application Fluicity. Elle permet aux habitants d'exprimer leurs remarques ou de commenter des propositions directement sur leur téléphone.



La municipalité espère « toucher 15 % de la population, et recréer un lien citoyen ».

Depuis la semaine dernière, il est possible pour les Limayens de s'adresser directement à la mairie avec leurs smartphones. Leurs remarques et suggestions peuvent être émises avec l'application Fluicity, disponible sur les téléphones Apple et Android. Le projet coûte 13 000 euros par an à la mairie « *sans prendre en compte les coûts périphériques* », détaille Eric Roulot (PCF), le maire de Limay.

Coût : 13 000 euros par an

Une fois connecté, le citoyen peut proposer ou modifier un projet, par exemple celui de la ludothèque, publié dans l'application par la mairie. Les associations et les commerçants sont également invités à annoncer leurs événements. Eric Roulot compte particulièrement sur les jeunes : « *Ils doivent s'approprier l'application. Notre objectif est de les ré-intéresser à la vie politique.* »

Limay devient ainsi la troisième ville présente sur l'application créée en 2015. La première commune-test, Vernon (Eure), a enregistré « *500 participations en un an* », fait remarquer Aurélie Musman, chargée des relations avec les mairies pour Fluicity. A Limay, la municipalité espère, elle, « *toucher 15 % de la population, et recréer un lien citoyen* ».

En bref

MANTES-LA-JOLIE Des jeunes visitent des institutions parisiennes

Des collégiens de Gassicourt ont pu récemment visiter le siège de France télévisions, tandis que des lycéens de Saint-Exupéry se sont rendus à l'Elysée et chez Hermès.

Des élèves mantais ont eu droit à des visites parisiennes plutôt prestigieuses ces dernières semaines. Des jeunes du collège Gassicourt ont fait en novembre une visite guidée du groupe France télévisions, y compris un accueil à la rédaction de la nouvelle chaîne d'information en continu. Quatre élèves du lycée Saint-Exupéry se sont, de leur côté, rendus au palais de l'Elysée et chez le maroquinier Hermès.

« Favoriser leur ambition »

Ces derniers, lors de leurs visites, étaient aux côtés de jeunes tourangeaux et d'autres du prestigieux lycée parisien Henri IV. Ces visites, offertes par l'association Declic et clac, visent à « *favoriser leur ambition et renforcer leur motivation à la rencontre des lieux et symboles les plus prestigieux de la capitale* ».



Des jeunes du collège Gassicourt ont fait une visite guidée du groupe France télévisions, y compris un accueil à la rédaction de la nouvelle chaîne d'information en continu.

Les collégiens de Gassicourt, eux, étaient une douzaine. Tous en situation de handicap, ils ont pu échanger lors de leur visite dans les studios de télévision avec quatre athlètes médaillés aux derniers Jeux paralympiques de Rio de Janeiro. Ils ont également pu s'initier à l'ecrime et échanger tant avec les journalistes qu'avec un dessinateur de presse.

En bref

MANTES-LA-JOLIE L'accès aux trains filtré gare Saint-Lazare

Depuis le 15 décembre, des contrôles sur le quai ont été mis en place à la gare parisienne, notamment sur la ligne Paris-Rouen, qui relie directement la capitale à Mantes-la-Jolie.

Plusieurs milliers d'usagers de la ligne Paris-Normandie, reliant directement la capitale à Mantes-la-Jolie en 30 minutes, ont eu la surprise d'un nouveau dispositif en tête de quai, depuis jeudi 15 décembre. En attendant l'installation de portiques d'ici la fin d'année 2017, un filtrage sur le quai est en cours d'expérimentation pour trois mois. Certains usagers craignent l'accumulation des retards.

« *Des équipes d'agents identifiables grâce à des gilets bleus contrôlent dorénavant les accès, chaque jour sur tous les trains d'au moins une ligne normande.* » Cette annonce de la SNCF entérine l'engagement passé avec le Conseil régional de Normandie, dans le cadre de « *l'abaissement du taux de fraude* ».

La SNCF assure que « *ces contrôles visent à améliorer la sûreté et le confort des voyageurs ainsi que d'assurer une meilleure gestion des flux* »… mais certains usagers en doutent. « *Folkloriques* », « *bordéliques* », « *irrespectueux* » : les passagers rencontrés juste avant sa mise en place, aux gares de Saint-Lazare comme de Mantes-la-Jolie, ne manquaient pas d'adjectifs pour qualifier l'expérimentation. Ils disaient craindre « *de nouveaux retards et de nouvelles tensions* ».



Fin 2017, les quais 16 à 27 de la gare Saint-Lazare, destinés aux TER et Intercités, seront équipés de portiques avant l'accès aux trains.

MANTES-LA-JOLIE Philosophie plutôt que théologie au collège musulman

Les cinquième du groupe scolaire musulman Eva de Vitray se voient dispenser un cours de religion où échanges historiques et philosophiques règnent en maîtres.

« *Le mot croyant, dans le Coran, n'existe pas. En réalité, il veut dire innocent, sous protection, sous sécurité, donc protégé par Dieu. Le Coran ne veut pas aller dans le terrain de la guerre de religion* », avance l'enseignant face à onze élèves visiblement passionnés. « *En fait, ce n'est pas une question de religion !* », s'exclame l'un d'eux. « *Exactement : c'est une question de pouvoir et d'injustice* », répond-il en sociologue.

La séance, consacrée à la sourate 85 dite des constellations, ne dépareraît pas dans un cours d'histoire des religions à l'université, sans pourtant poser problème à des collégiens sacrément réceptifs. Chaque semaine, au collège du groupe scolaire privé mantais Eva de Vitray, bilingue arabe et confessionnel musulman, le sociologue Hamza Nouri dispense des cours de religion à la croisée de l'histoire, de la philosophie, de la géopolitique et de la linguistique.

« *Quelque part, le Coran nous dit que les gens de Najram, quoi qu'ils croient, ont été attaqués injustement* », poursuit-il face à ces jeunes. Il sont plutôt maghrébins et musulmans, mais aussi noirs ou blancs, parfois chrétiens, et en tout cas tous très attentifs. Ce jour-là, il leur fait découvrir un passage du texte évoquant un épisode pré-coranique du Sud de la péninsule arabique (l'actuel Yémen, Ndlr). Les élèves musulmans connaissent l'histoire comme celle d'une ville croyante, Najram, opprimée par un impie.

« *Ils m'ont donné carte blanche, c'était la seule condition pour que j'intervienne* », confie Hamza Nouri de sa présence. « *C'est à partir du credo que l'islam est un humanisme que je pensais concevoir l'intervention, de sorte de faire de la philosophie très tôt* », complète-t-il de sa démarche. « *L'objectif est de pousser nos enfants à la réflexion, à l'analyse, à l'esprit critique et à s'ouvrir sur le monde* », commente pour sa part Abdellilah Oullad, le directeur de l'établissement.

Ils m'ont donné carte blanche »

Le sociologue, ce vendredi-là, fait découvrir les confessions réelles des protagonistes, éludées dans le Coran, en détaillant la conquête, au VIème siècle, de Najram, une ville à la population chrétienne. Elle devient martyre par la guerre que lui mène le roi Dhu Nuwas, qui se convertit au judaïsme pour justifier ses droits sur cette terre, précédemment juive : « *Il va faire comme si sa religion était la seule véritable, comme s'ils devaient soit se convertir, soit partir ou mourir... comme Daesh qui dit ça pour vous convertir à leur islam délirant.* »

Avant d'en arriver là, plus de la moitié de la session de 45 minutes avait été consacrée au contexte géographique et historique de cet épisode. Sur ses choix d'enseignement, à la croisée de plusieurs disciplines académiques, à des enfants à peine entrés dans l'adolescence, il cite Edgar Morin et Jules Ferry. « *L'une des choses qu'il a fallu le plus rectifier (depuis le début des cours en septembre 2015, Ndlr), c'est la vitesse de traitement,* sourit-il. *Les élèves comprennent beaucoup plus vite qu'on ne le pense, parfois même trop vite !* »

Il n'a ainsi pas été évident, pour les parents, d'être confrontés à l'apprentissage du doute par leurs enfants : « *Je ne suis pas là pour leur donner des réponses, mais pour leur permettre de poser les questions, et de bien les poser.* » La première année, une réunion lui a permis de mieux expliquer sa démarche, aujourd'hui acceptée et appréciée. Dans ses cours, il préfère rester concret, en amont d'une « *vision juridique* » de la religion, le débat sur le sujet étant « *souvent stérile* ».

Le cours auquel *La Gazette* a assisté, riche d'échanges et de réflexion, a semblé lui donner raison. Hamza Nouri rapporte, ému, le plus beau compliment qu'une élève lui a fait depuis qu'il enseigne à Eva de Vitray : « *Vous voulez nous expliquer des choses que nos parents n'ont pas compris, pour que nous puissions mieux comprendre, que nous le transmettions à nos enfants pour qu'ils comprennent mieux que nous-même.* »

Alors, il n'a pas de doute : « *La philosophie n'est absolument pas précoce pour des élèves de sixième.* »



« C'est à partir du credo que l'islam est un humanisme que je pensais concevoir l'intervention », confie le sociologue Hamza Nouri de son enseignement dans ce collège confessionel musulman.

Parents, écoles, religion : quelle éducation à la paix ?

Il y a quelques semaines, une conférence à deux voix était organisée dans le cadre du dialogue islamo-chrétien des communautés religieuses du Mantois, autour de la thématique *: « La religion : éducation à la paix ? »* Pour les jeunes mantais venus y assister à la Grande mosquée de Mantes-la-Jolie, celle-ci se fait cependant surtout par d'autres moyens.

En fin de soirée, Yahya, 18 ans, pose ainsi cette question : « *Comment garder notre sérénité quand on se fait pointer du doigt ?* » Une question qui fait écho à « la stigmatisation » ressentie par la communauté musulmane. « *Il faut être patient et ignorant à la fois* », répond le sociologue Hamza Nouri, l'un des deux intervenants de la soirée.

Le jeune majeur confie cependant à la fin de la conférence que l'éducation à la paix commence « *avec les parents. Ce sont eux qui nous apprennent la différence entre le bien et le mal* ». Souhil, 18 ans, présent à ses côtés, renchérit : « *L'école a aussi son rôle à jouer. Il faut apprendre à contester les stéréotypes.* »

En bref

MANTES-LA-VILLE Le Secours populaire distribue 120 colis alimentaires

Le vendredi 16 décembre, le Secours populaire mantevillois organisait une distribution de colis alimentaires spécialement assemblés pour les fêtes de Noël, au centre social Augustin Serre.



Cent vingt familles de la région mantaise se sont vues distribuer des colis alimentaires.

A l'approche des fêtes de fin d'année, le comité de Mantes-la-Ville du Secours populaire organisait une distribution de colis alimentaires à l'intention de ses bénéficiaires. Si de telles distributions sont faites mensuellement par l'association, celle du vendredi 16 décembre au centre social Augustin Serre revêtait d'un caractère particulier.

« *Exceptionnellement pour les Noël, les colis sont plus festifs* », explique Patrick Jaslier, président du comité local du Secours populaire. Outre les denrées habituelles, se trouvaient ainsi dans les paniers garnis « *des bûches de Noël, du saumon fumé, des griottes, etc* », détaille Patrick Jaslier.

« Préparer un bon repas pour les fêtes »

Au cours de l'après-midi, les 16 bénévoles du Secours populaire ont distribué des « *colis alimentaires pour 120 familles* », « *ce qui représente environs 500 personnes* », estime le président du comité local. Une action unanimement appréciée par les personnes aidées. A l'image de Diary qui va pouvoir « *préparer un bon repas pour les fêtes* » à sa famille.

En bref

SAILLY Délégation chinoise à la ferme

Agriculteur céréalier, il reçoit une délégation de 23 homologues chinois pour des conférences- visites autour des techniques agricoles dans son exploitation certifiée en agriculture raisonnée.



« Je leur présente l'organisation d'une ferme en France, les dernières techniques comme l'exploitation des satellites pour l'utilisation des produits phytosanitaires », indique Gérard Béguin

Gérard Béguin (SE) est maire de Sailly, il est surtout exploitant céréalier depuis trois générations dans sa ferme de 145 ha « *typique du Vexin* ». Cette semaine, comme quelques fois par an depuis une décennie, il reçoit une délégation de professionnels. Cette fois-ci, elle est constituée de 23 personnes en provenance de Chine, dans le cadre d'un tourisme professionnel qu'il est l'un des seuls à pratiquer en Île-de-France.

« *Je leur présente l'organisation d'une ferme en France, les dernières techniques comme l'exploitation des satellites pour l'utilisation des produits phytosanitaires,* détaille Gérard Béguin, qui a même reçu le ministre de l'agriculture du Japon il y a quelques mois. *Souvent, j'aborde le commerce international des céréales, car chaque pays a un peu son mode de commercialisation.* »

Ces visites rémunérées sont organisées par l'intermédiaire d'agences de tourisme spécialisées, les chambres d'agriculture, ou en direct entre le céréalier et ses homologues du monde entier. « *Ce qui me distingue un peu est que ma ferme est certifiée agriculture raisonnée,* poursuit l'exploitant. *Le but, c'est de vendre de la matière grise.* »

HOUDAN Deux militants de L214 arrêtés à l'abattoir de porcs

Deux membres de l'association opposée à la maltraitance animale dans les abattoirs ont été interpellés. Ils avaient installé des caméras dans l'entreprise Guy Harang.



La caméra avait été installée la veille. La direction de l'entreprise décide alors de porter plainte à la gendarmerie de Houdan.

C'est leur première action dans le département, et ils se sont fait surprendre par la gendarmerie. Dans la nuit du 12 au 13 décembre, deux militants de l'association L214, dont Sébastien Arsac, le co-fondateur, ont été interpellés en flagrant délit à l'entrée de l'abattoir Guy Harang. « *Une caméra était tombée dans une salle* », confie une source proche de l'enquête.

C'est un employé qui a découvert le dispositif le 12 décembre au matin. La caméra avait été installée la veille. La direction de l'entreprise décide alors de porter plainte à la gendarmerie de Houdan. Les gendarmes organisent alors une surveillance aux abords de l'établissement. Au milieu de la nuit, les deux hommes entrent dans l'abattoir « *pour remplacer leurs cartes-mémoires* ». Ils ont également été interpellés « *avec plusieurs petits camescopes* ».

L'association L214 lutte contre la souffrance animale, et s'est fait connaître en diffusant sur internet des vidéos sur les conditions de mise à mort dans des abattoirs français. L'action menée à l'abattoir Guy Harang fait suite à « *un signalement concernant le gazage des cochons au dioxyde de carbone, mais aussi d'autres pratiques* », détaille Brigitte Gothière, membre de l'association contactée par *La Gazette.*

« Un signalement concernant le gazage des cochons »

Les deux militants se sont alors rendus sur place pour apporter « *un soutien logistique* » et opérer « *une vérification des faits* ». Leur matériel a été saisi et ne leur a pas été restitué. Les deux militants ont été placés en garde à vue et relâchés le 13 décembre en fin d'après-midi. « *Nous sommes conscients que cela n'est pas légal*, souligne Brigitte Gothière. *Mais c'est une nécessité pour dire la vérité.* »

Elle souligne que l'entrée des deux militants sur le site ne s'est pas faite « *par effraction* », car « *la porte leur était ouverte* ». La direction de l'abattoir aurait, après les faits, invité l'association à venir visiter les locaux. « *Cela ne nous pose aucun problème* », relève Brigitte Gothière. Même si elle apprécie l'initiative, elle n'est pas complètement convaincue : « *Je ne pense pas que l'on nous laisse filmer ce que l'on souhaite.* »

Une première dans le département

Jean-Marie Tétart (LR), maire de Houdan, félicite, lui, les gendarmes de la commune : « *C'est la première fois que cette association est prise la main dans le sac.* » Il demande à L214 de « *montrer de la responsabilité* », ajoutant en référence à l'actualité législative (voir encadré) : « *Une fois que le problème est pris en main, il ne faut pas rester sur des moyens qui ne sont pas les bons. Il ne faut pas poser des contraintes sur un secteur qui connait déjà des difficultés.* »

« Une caméra était tombée dans une salle »,

L'abattoir et l'association se retrouveront le 12 juin 2017 au tribunal correctionnel de Versailles. Il est reproché à L214 d'avoir « *porté atteinte à la vie privée et à l'intimité de l'abattoir* », détaille Brigitte Gothière.

Des plats végans en garde à vue

Du côté de l'association comme de la gendarmerie de Houdan, l'interpellation des deux militants « *s'est bien passée* », comme leur garde à vue. « *C'est un risque,* reconnaît Brigitte Gothière, membre de L214. *Mais nous n'avons pas été affolés* ». D'autant plus qu'il a été proposé aux deux membres un repas « *en adéquation avec leurs préférences alimentaires* », c'est-à-dire végans. Depuis quelques années, « *plusieurs plats sont proposés lors des gardes à vue* » afin de correspondre aux différents régimes alimentaires, détaille la gendarmerie de Houdan.

Le contrôle vidéo refusé par les députés

« *La situation est assez ironique,* notait mercredi dernier Jean-Marie Tétart (LR), député-maire de Houdan. *En ce moment, la commission des affaires économiques se réunit autour de la proposition de loi d'Olivier Falorni relative au respect de l'animal en abattoir* ». En effet, suite aux vidéos de l'association L214, 33 députés représentant plusieurs groupes politiques, dont Olivier Falorni (DVG), député de Charente-Maritime, avaient déposé une proposition de loi pour améliorer le contrôle et définir des sanctions envers les abattoirs français.

Au courant, Brigitte Gothière, membre de L214, regrette que cette proposition ne concerne « *que les directeurs d'abattoirs et les services vétérinaires* », et demande : « *Pourquoi les gens n'auraient-ils pas le droit de voir la mise à mort de ce qu'ils retrouvent dans leurs assiettes ?* » Malheureusement pour l'association luttant contre la souffrance animale, ce ne sera ni l'un ni l'autre. « *Le texte a été adopté mais vidé d'une partie de sa substance,* indiquait ainsi *Le Monde* mercredi dernier. *Les parlementaires ont supprimé deux des sept articles, dont la mesure phare rendant obligatoire la vidéosurveillance.* »

VILLENNES-SUR-SEINE
Un jeune cambrioleur arrêté

Sa tentative de cambriolage a finalement été un échec. Vers 19 h 15, un jeune homme âgé de 17 ans pénètre dans un pavillon de la rue du Maréchal Leclerc. Sa présence déclenche l'alarme du dispositif de surveillance du domicile.

Alertée, la société de télésurveillance prévient aussitôt la police. A leur arrivée, les fonctionnaires interpellent le jeune homme qui tentait de prendre la fuite.

ACHERES
Le dernier braqueur du Leclerc interpellé

Lundi 12 décembre, un jeune homme de 24 ans a été arrêté par les enquêteurs de la sûreté départementale à Gentilly (Val-de-Marne). Il était soupçonné d'avoir braqué en compagnie de complices, deux supermarchés à Achères et Gisors (Eure), détaille *Le Parisien.* Il a reconnu les faits lors de sa garde à vue. Ses deux complices avaient été arrêtés à la fin du mois de novembre.

Les faits s'étaient déroulés en juillet 2015. Les trois hommes s'étaient introduits dans le Leclerc d'Achères et avaient dérobé des jeux de Playstation 4. Repérés par des vigiles, ils s'étaient enfuis à bord d'une voiture volée en abandonnant leur butin. Deux jours plus tard à Gisors (Eure), ils dérobaient pour 8 000 euros de jeux de Playstation 4.

MANTES-LA-JOLIE Il se faisait « 1 000 euros » par jour

En début de semaine dernière, un trafiquant de drogues présumé s'est fait interpeller en flagrant délit par les policiers du commissariat de Mantes-la-Jolie sur la dalle commerciale du Val Fourré. Il était placé sous surveillance depuis quelques semaines. Les enquêteurs ont établi qu'il tirait de son activité un bénéfice important. « *Environ 1 000 euros par jour* », détaille une source proche de l'enquête. Il a été déféré devant le palais de justice de Versailles.

LIMAY
Trois blessés sur la route

Après l'accident ayant coûté la vie à un automobiliste mercredi dernier un nouvel accident s'est produit jeudi vers 13 h 15. Dans la rue du Docteur Vinaver, le long de la Seine, deux véhicules sont entrés en collision, impliquant trois personnes. Deux d'entre elles, blessées légèrement ont été transportées au centre hospitalier de Mantes-la-Jolie. Pour atteindre la troisième personne, blessée plus gravement, les sapeurs-pompiers ont dû ouvrir l'un des véhicules.

La victime a été transportée médicalisée par le SMUR de Poissy à l'hôpital Beaujon à Clichy (Hauts-de Seine). Deux ambulances et un véhicule de secours routier ont notamment été mobilisés. La circulation a été coupée le temps de l'intervention.



VALLEE DE SEINE Etrennes, calendriers : attention aux escrocs

Le mois de décembre est malheureusement un mois où de faux professionnels peuvent agir et profiter des populations vulnérables.



La Direction départementale de la sécurité publique des Yvelines conseille à la population de ne pas faire entrer les démarcheurs.

Tous les ans, la période des fêtes est la période rêvée pour les escrocs en tous genres, notamment en se faisant passer pour des pompiers, facteurs, éboueurs… Et proposer aux particuliers une vente de calendriers. Ces opérations sont surtout « *un prétexte* » pour se faire ouvrir la porte et effectuer du repérage.

« Un prétexte » pour se faire ouvrir la porte

Le phénomène « *n'est pas en recrudescence,* commente la Direction départementale de la sécurité publique des Yvelines (DDSP). *Mais c'est surtout au mois de décembre que nous réalisons des opérations de prévention pour avertir et protéger.* » Si tout le monde doit être informé, la DDSP insiste notamment auprès des personnes âgées « *cible privilégiée* » car plus vulnérables « *et souvent seules chez elles* ».

De « faux éboueurs » à Vernouillet

Elle encourage d'ailleurs par communiqué l'utilisation de « *l'entrebailleur* » et du « *judas* » quand cela est possible : « *Vous pouvez parler à travers la porte.* » Dans tous les cas, elle conseille « *de ne pas faire entrer les personnes, les laisser sur le palier* ». En cas de doutes, « *il faut appeler police secours en composant le 17* » afin de faire un signalement.

Malgré tout, la DDSP note un « *changement des comportements* » de la population : « *Les gens sont plus méfiants.* » Les municipalités contribuent elles aussi à la prévention. A Vernouillet par exemple, la présence de « *faux éboueurs* » a été signalée début décembre, « *demandant des étrennes* ». La mairie a donc invité les Vernolitains « *à demander la carte professionnelle* » aux personnes se présentant chez eux.

Se méfier aussi des faux policiers

Comme pour les escroqueries aux calendriers, nombreuses sont les personnes malintentionnées à se faire passer pour des policiers. A Verneuil-sur-Seine, une femme, âgée de 74 ans, en a fait la mauvaise expérience. Le 6 décembre, en rentrant chez elle, cette Vernolienne découvre deux personnes à son domicile. Ces dernières prétendent être de la police et venir pour constater un vol par effraction. Elles demandent à la septuagénaire de ne rien toucher jusqu'à leur retour. Ne les voyant pas revenir, elle contacte alors la vraie police. Sur place, les fonctionnaires découvrent que la porte d'entrée a été forcée et que des bijoux ont été dérobés.

Le bureau de prévention et de communication de la police nationale organisait la semaine dernière à Versailles une réunion de conseils pour éviter ces escroqueries.

POISSY Une piétonne écrasée par un camion

Mercredi dernier vers 18 h 10, un accident mortel s'est produit à l'un des feux tricolores de l'avenue Meissonier, impliquant une piétonne et un poids lourd. Selon les premiers témoignages, la piscicaise de 79 ans, se serait engagée pour traverser le passage piéton. Voyant que le feu passait au vert pour les automobilistes, elle décide de faire demi-tour et chute au sol. Au même moment, le chauffeur du poids lourd redémarre et, ne la voyant pas, lui roule dessus. Il s'arrêtera une soixantaine de mètres plus loin, alerté par d'autres usagers. Selon les enquêteurs, la victime serait décédée sur le coup.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE L'éleveuse de chihuahuas interdite d'exercer

En début de semaine dernière, une Conflanaise de 41 ans a été condamnée par le tribunal correctionnel de Versailles à une peine de quatre mois de prison avec sursis et à trois ans d'interdiction d'exercer la profession d'éleveur. Il lui était reproché d'avoir monté entre 2014 et 2015 un élevage clandestin de chihuahuas à Conflans-Sainte-Honorine, explique *Le Parisien.* Elle passait ses annonces pour vendre les chiots non-sevrés sur internet et a été dénoncée par une acheteuse, dont le chiot est décédé quelques jours après l'achat. A son domicile, les forces de l'ordre et les services vétérinaires avait découvert 27 chiens vivant dans de mauvaises conditions d'hygiène.

LIMAY Un mort sur la rocade

Une collision entre un bus et une voiture a fait un mort ce mardi soir. Le trafic sur la rocade a été perturbé.

Mercredi 14 décembre, en début de soirée, un accident sur la rocade de Limay, sur la route D983 a coûté la vie à une personne. La collision s'est faite entre une voiture et un bus de la société TAM effectuant le trajet de la ligne K.

Pour une raison inconnue, le conducteur de la voiture s'est décalé sur la voie de gauche. Il a alors percuté le bus arrivant en sens inverse. Sous la violence du choc, l'automobiliste de 53 ans, originaire de Saint-Martin-la-Garenne, a été éjecté du véhicule.

Trois passagères de 9, 7 et 6 ans

A leur arrivée, les secours constatent le décès de la victime. Ses passagères, âgées de 9, 7 et 6 ans sont transportées au centre hospitalier de Mantes-la-Jolie après avoir été vues par les pompiers. La conductrice du bus, présentant des blessures légères, est également emmenée au centre hospitalier. L'accident a entraîné une forte mobilisation puisqu'une vingtaine de sapeurs-pompiers, cinq ambulances, un véhicule du secours routier et une équipe médicale ont été mobilisés. La circulation a été bloquée sur la rocade et une déviation a été mise en place jusqu'à tard dans la soirée.

MANTES-LA-JOLIE Voiture piégée : une suspecte arrêtée

Une jeune femme de 23 ans a été interpellée au Val Fourré en début de semaine dernière. Elle pourrait être liée au projet d'attentat à la voiture piégée.

Mardi 13 décembre, la section anti-terroriste de la brigade criminelle du 36 quai des Orfèvres et la sous-direction anti-terroriste de la police judiciaire, ont arrêté une suspecte à Mantes-la-Jolie, révèle *TF1/LCI.*

Cinquième suspecte

L'opération s'est déroulée dans un immeuble de la rue Mozart, au Val Fourré. Une franco-algérienne de 23 ans y a été interpellée. Elle serait soupçonnée d'avoir un lien avec le projet d'attentat à la voiture piégée aux bonbonnes de gaz. En septembre dernier, le véhicule avait été retrouvé devant la cathédrale Notre-Dame de Paris, avec le coffre rempli de bonbonnes de gaz.

Elle est la cinquième suspecte de cet attentat, piloté par Inès Madani, islamiste radicale, à la tête du commando. La suspecte aurait d'ailleurs eu des contacts réguliers avec cette dernière. La jeune femme a passé trois jours en garde en vue avant d'être présentée à un juge d'instruction anti-terroriste.

MANTES-LA-JOLIE Il pénètre dans la maison de retraite avec une arme

Moment de panique dans une maison de retraite située près du centre hospitalier François Quesnay. Jeudi dernier, un homme de 22 ans, sous l'emprise de l'alcool, pénètre dans l'établissement avec une arme de poing. Il est à la recherche de sa compagne, employée de la maison de retraite, qu'il soupçonne d'infidélité.

Le personnel de la maison de retraite a été confiné dans les chambres. L'homme a été maîtrisé et désarmé par le service de sécurité. Il a ensuite été interpellé par les policiers du commissariat de Mantes-la-Jolie. Après examen, l'arme s'est avérée factice, de type airsoft.

MANTES-LA-VILLE Un fichier musulman « pour reconduire » Monique Brochot

Le 10 janvier, quatre personnes seront entendues au tribunal de Versailles dans l'affaire du fichier musulman.

Le 10 janvier prochain, Youness Jaddaoui, responsable associatif, et trois figures de la communauté musulmane locale seront entendues au tribunal correctionnel de Versailles pour « *détournement et collecte de données à caractère personnel* », révèle *Le Parisien.* Ces quatre personnes sont soupçonnées « *d'avoir tenté de constituer des fichiers [...] dans le but de reconduire la maire Monique Brochot (PS)* » pour les élections municipales de 2014, détaille le quotidien.

Dans l'ordinateur d'un ex-adjoint.

Une plainte anonyme avait été adressée au parquet de Versailles et une perquisition avait été réalisée en mai dernier à la mairie de Mantes-la-Ville. Le fichier avait été découvert dans l'ordinateur portable d'un ex-adjoint de Monique Brochot.



RUGBY Les internationaux marocains se sont entraînés à Mantes-la-Jolie

En prévision d'un tournoi tri-nation qui se déroule du 17 au 25 décembre en Algérie, la sélection marocaine de rugby a passé sa semaine de préparation sur les pelouses de Mantes-la-Jolie.



« On est tombé amoureux de Mantes », indique le manager de l'équipe.

Toute la semaine passée, l'équipe nationale de rugby du Maroc a usé ses crampons sur les terrains de Mantes-la-Jolie. Une semaine de préparation qui a rassemblé l'équipe marocaine en vue de sa participation à la première édition d'un tournoi tri-nations qui se déroule en Algérie du 17 décembre au 25 décembre. C'est la deuxième fois que les internationaux marocain se rendent à Mantes-la-Jolie pour s'entraîner.

A l'origine, la sélection marocaine devait s'entraîner à Marcoussis (Essonne), le fief des rugbymen français. Cela ne pouvant se faire au dernier moment, c'est grâce au concours de Mohammed El Maatouk, natif de Mantes-la-Jolie et entraîneur au centre de formation du Stade français, que les rugbymen marocains ont pu trouver les terrains mantais pour travailler leur jeu.

« *Je voulais partager ma réussite avec cette ville* », explique Mohammed El Maatouk. « *On est tombé amoureux de Mantes,* complète Boubekar Boujouala, manager de l'équipe. *Les gens sont sympathiques, les terrains sont magnifiques et on est proche de tout.* »

A partir du lundi 12 décembre, les 19 rugbymen en déplacement à Mantes-la-Jolie ont donc travaillé principalement « *la tactique, les combinaisons d'équipe, et tous les détails avant le départ en Algérie* », détaille Boubekar Boujouala.



Une équipe marocaine jeune pour préparer l'avenir de la discipline dans le pays.

L'objectif est à long terme pour la sélection marocaine, avec une équipe résolument jeune : tous les joueurs sélectionnés ont entre 18 et 23 ans.

« *L'objectif est de structurer cette jeunesse pour construire l'avenir* », explique le manager avant de préciser que dans le groupe, « *beaucoup des joueurs [marocains] évoluent dans un bon niveau en France* ». En effet, plusieurs de ces internationaux marocains évoluent dans les équipes espoirs du Stade français, de Perpignan, Clermont-Ferrand ou encore Agen.

« Ça va être un beau tournoi »

Le 15 décembre dernier, l'équipe marocaine s'est donc envolée pour Oran en Algérie, où elle affrontera les équipes d'Algérie et de Tunisie. « *Le rugby africain est dur, surtout pour les matchs à l'extérieur*, souligne Boubekar Boujouala pour qui « *ça va être un beau tournoi* ». Côté l'ambition, le manager ajoute que malgré « *une équipe jeune […] on ne part pas pour rester les bras croisé* ». Il pourra pour cela compter sur « *des joueurs de caractères* », « *une bonne ambiance de groupe* », et « *des joueurs de potentiel* ».

FOOTBALL La bonne lancée reprend pour Poissy

Les Pisciacais ont remporté leur rencontre contre la réserve de Lille ce week-end (3-2). Tous les buts ont été inscrits au cours de la première mi-temps, dont la fin a été exaltante.

Coupé dans sa bonne série en déplacement à Croix le week-end dernier, l'AS Poissy a repris son bon rythme ce samedi 17 décembre. Dans le cadre de la 15e journée du groupe B de CFA, les jaune et bleu l'ont emporté d'une courte tête (3-2) face à la réserve de Lille, 4e du championnat avant la rencontre. Toute la rencontre s'est jouée en première mi-temps.

Le match avait commencé de la meilleure des manières grâce à une ouverture du score par Rouag dès la 9e minute, suivi par Palhares à la 35e. Mais dans les minutes suivantes, les Lillois vont se ressaisir et égaliser grâce à deux buts marqués coup sur coup (Faraj à la 36e, et Debordeaux à la 41e). Les Pisciacais ne vont rien lâcher et Rouag va inscrire le but délivreur avant la pause, inscrivant par la même occasion son deuxième but de la rencontre.

Quatre buts en près de dix minutes

Ce nouveau succès permet à Poissy de se positionner à la 12e place du championnat (sur 16) et de continuer sa remontée. Seuls trois petits points les séparent maintenant de la septième place avant leur déplacement à Fleury-Mérogis (6e) ce mercredi 21 décembre.

FOOTBALL Le FC Mantois s'impose contre le dernier

Mantes, avant-dernier du championnat, s'est imposé (1-0) à domicile contre Plabennec, l'actuel dernier. Une victoire qui maintient les premiers non-relégables à quatre points.

Les sang et or (15e du championnat), ainsi que leur adversaire du jour Plabennec (16e et dernier), se devaient tout deux de l'emporter ce samedi 17 décembre pour ne pas voir leurs opposants au maintien prendre trop de longueurs d'avance. Contrat rempli pour le FC Mantois qui remporte le match grâce à la plus petite différence de buts (1-0). Ce match comptait pour la 15e journée du groupe A de CFA.

Après une première mi-temps sans but, la délivrance des sang et or est venue de Barry. Ce dernier a inscrit le seul et unique but au retour des vestiaires sur coup franc pour un score final de 1-0. Les sang et or n'avaient plus connu la victoire depuis le 5 novembre face au Paris Saint-Germain (2-3), et avait depuis connu trois revers et un match nul.

But sur coup-franc

Ce nouveau succès permet au club local de se maintenir à quatre points du premier non-relégable. La prochaine rencontre du FC Mantois aura lieu le 14 janvier à domicile avec la réception de la réserve de Rennes, 2e du championnat.

SPORT DE COMBAT Le prodige rosnéen du karaté fait coup double

C'est son deuxième titre de champion en deux mois. Heddi Kesri, du club de karaté de Rosny-sur-Seine, est vainqueur en karaté contact après son succès en karaté full contact.

Et de deux ! Après son titre de champion de France de karaté full contact à Vernon (Eure) remporté le mois dernier, le jeune Heddi Kesri ajoute une nouvelle médaille d'or à son palmarès. A tout juste 20 ans, ce sociétaire du club de karaté de Rosny-sur-Seine est allé remporter le titre de champion de France zone Nord (dans ce sport, la France est divisée en deux zones : Nord et Sud, Ndlr) de karaté contact à Forges-les-Eaux (Seine-Maritime).

Les deux variantes de la discipline de combat poings-pieds autorisent le K.O. Le karaté full contact se déroule sur un ring sans arrêt de l'arbitre. Le karaté contact organise ses combats sur tatamis et se montre plus sécurisé, en trois rounds de deux minutes : Heddi Kesri s'est imposé dans la catégorie des moins de 60 kilos lors de la coupe de France du 11 décembre dernier.

« Sans prendre un coup au visage »

« *Une compétition menée de main de maître de bout en bout et d'une grande maîtrise* », loue Jean-Louis Granet, l'entraîneur du prodige yvelinois, lui-même vice-champion du monde de karaté. En effet, le jeune sportif a remporté sa finale face à Jeremy Faugeron au bout des trois rounds à l'unanimité des juges. L'entraîneur souligne qu'il a évolué pendant la compétition « *sans prendre un coup au visage* », un fait « *rare* » dans cette discipline.

« *Même si on n'a jamais 100 % de chances, je partais confiant* », se satisfait de ce titre Heddi Kesri. Une confiance que le combattant met sur le compte d'une « *bonne connaissance de ses adversaires* ». Pour son entraîneur, cette nouvelle victoire est surtout due à « *une faculté à pouvoir supporter une dose d'entraînements hors-norme* ».

« *Il s'entraîne tous les jours […] et il faut même des fois le freiner* », sourit-il ainsi, détaillant des entraînements quotidiens de « *1 h 30 à 2 h* », voire « *soir et matin avant une compétition* ». Pour Jean-Louis Granet, le Rosnéen est « *extrêmement courageux* » et « *met tous les moyens pour réussir* ». Sur le tatami, le maintenant double champion ferait aussi la différence avec « *ses excellents déplacements et son excellent coup d'œil* ».

« Une dose d'entraînements hors-norme »

Prochain rendez-vous pour Heddi Kesri, les championnats de France de karaté contact rassemblant zones Nord et Sud, qui se dérouleront à Paris en mars. Une compétition où le sociétaire du club de Rosny-sur-Seine fera « *office de favori* », confie son entraîneur, même s'il tempère et précise qu' « *il faut savoir raison garder* ».



« Une compétition menée de main de maître de bout en bout et d'une grande maîtrise », loue Jean-Louis Granet, l'entraîneur du prodige yvelinois.

Notre traiteur se met en 4 pour vos envies !

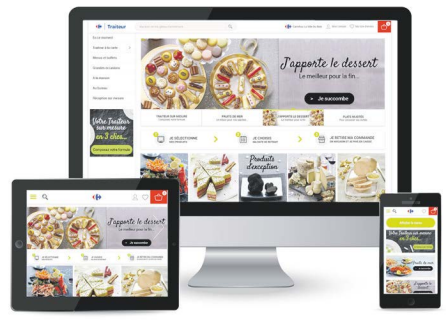
Vos repas de fêtes en 3 clics

sur carrefourtraiteur.fr

Délai de commande 5 jours minimum

Commandez au plus tard :

le 26/12 *pour retirer votre commande le 31/12*



1 *Je sélectionne*
mes produits.

2 *Je choisis*
ma date de retrait.

3 *Je retire ma commande*
en magasin et je paie en caisse.

PROFITEZ DE
15 €
EN BON D'ACHAT

Avec la
Carte Carrefour (2)



À partir de ***150 € d'achat****
pour toute commande retirée le 31 décembre.

*** Valable sur les produits du catalogue (hors vins).**

Commandez en magasin ou sur *carrefourtraiteur.fr*

ENTRÉES | METS D'EXCEPTION | VIANDES | POISSONS | FROMAGES | DESSERTS

HORAIRES EXCEPTIONNELS

SAMEDI 24 DÉCEMBRE de 8h à 18h
SAMEDI 31 DÉCEMBRE de 9h à 19h

(2) Les Avantages cumulés grâce à votre Carte Carrefour sont crédités sur votre «Compte Fidélité Carrefour», à valoir sur des prochains achats.

Les «Réductions Fidélité Catalogue» sont limitées à 6 par produit, par offre et par foyer, sauf pour les alcools qui sont limités à 3 (hors bières, cidres, vins et champagnes). Pour certains Avantages Fidélité, la limite par produit, par offre et par foyer peut être différente et dans ce cas, la limite est précisée à proximité de l'offre. **CONDITIONS COMPLÈTES DISPONIBLES SUR WWW.CARREFOUR.FR OU À L'ACCUEIL DES MAGASINS.**
Les Avantages Fidélité ne sont pas valables sur les sites Internet de Carrefour (Drive, Ooshop), sauf si cela est explicitement précisé.

Pour votre santé, évitez de grignoter entre les repas. Pour plus d'informations, rendez-vous sur www.mangerbouger.fr

Prepress : Groupe SCR 01 30 88 67 07 - RCS Paris 494 464 332 - CARREFOUR HYPERMARCHÉS SAS au capital de 6 922 200 euros – Siège social 1, rue Jean Mermoz ZAE Saint Guénault 91002 Evry - 451 321 335 RCS EVRY – Photos non contractuelles. Imprimé en UE. Sauf erreur de typographie. Ne pas jeter sur la voie publique.

LIMAY
Route Nationale 190 - 78520 LIMAY
Tél.: 01 30 94 98 79

Carrefour j'optimisme

Prepress : Groupe SCR 01 30 88 67 07 - RCS Paris 494 464 332 - CARREFOUR HYPERMARCHÉS SAS au capital de 6 922 200 euros – Siège social 1, rue Jean Mermoz ZAE Saint Guénault 91002 Evry - 451 321 335 RCS EVRY – Photos non contractuelles. Sauf erreur de typographie.

POISSY Florent Peyre débarque en janvier sur les planches

Connu pour ses passages à On'n'demande qu'à en rire, Florent Peyre présentera son dernier one man show au Théâtre de Poissy le samedi 7 janvier.

La liste des artistes de renom qui foulent les planches du Théâtre de Poissy va encore s'allonger début janvier. Le samedi 7 janvier à 20 h 30, le célèbre humoriste Florent Peyre présentera son dernier one man show sur les planches pisciacaises. Célèbre pour sa participation à l'émission de Laurent Ruquier *On'n'demande qu'à en rire* et ses passages sur les plateaux d'Arthur, l'artiste présentera son spectacle *Tout public ou pas*.

Dans ce dernier one man show, Florent Peyre passe d'un personnage à un autre, mais tous sont des personnages forts, proches de la schizophrénie. Ce qui permet à l'humoriste d'emmener les spectateurs dans ces mondes. Les tarifs sont compris entre 12 et 40 euros. Informations et réservation sur le site internet de la commune. Attention, les places semblent partir à grande vitesse.



L'humoriste est notamment connu pour ses passages dans On'n'demande qu'à en rire.

AUBERGENVILLE Spectacle pour enfant à la Maison de voisinage

A l'approche des fêtes de fin d'année, la Maison de voisinage accueille la compagnie Bulles de rêves le mercredi 21 décembre à 15 h. Cette compagnie présentera son spectacle pour enfant, à partir de six ans, intitulé *Le monde imaginaire de Lulu la berlue*.

L'histoire de cette pièce est celle de Lulu la berlue qui décide de partir à la recherche du village aux lettres enchantées le jour de son anniversaire. Derrière ce voyage initiatique se cache un rêve : savoir lire et écrire. L'entrée est gratuite sur réservation au 01 30 90 23 45.

POISSY Séances de dédicaces à la librairie du Pincerais

La librairie pisciacaise du Pincerais organise trois séances de dédicaces dans les jours à venir. Blandine Boyer ouvrira cette programmation et sera à la librairie pour rencontrer son public et dédicacer son ouvrage *Banquet gaulois* le mercredi 21 décembre à 15 h. Le jour suivant, le jeudi 22 décembre à la même heure, Bérengère Desmettre viendra dédicacer son livre *Le mouchoir de la duchesse*. Et enfin, le vendredi 23 décembre, toujours à 15 h, Salvador Juan dédicacera en avant-première son ouvrage *Sociologie d'un génie de la poésie chantée : Brassens*. Pour plus d'informations, rendez-vous sur librairiedupincerais.fr ou par téléphone au 01 30 74 30 26.

MEULAN-EN-YVELINES La peinture envahit le domaine Berson

Comme à son habitude, l'espace d'exposition du domaine Berson accueille tous les mois les travaux d'un nouvel artiste. Pour le mois de janvier, du mercredi 4 au samedi 28, c'est l'artiste peintre Juliette Pirolli qui exposera gratuitement ses œuvres. A travers une exposition conçue en deux volets, la peintre propose un itinéraire à travers sa carrière. « *Des premières études aux dernières séries, si la volonté demeure intacte, les envies se sont renouvelées et les émotions avec elles […]*, explique Juliette Pirolli dans un comuniqué. *Pour cet événement, nombre d'œuvres sont réunies, et témoignent, tel un carnet du voyage.* »

ANDRESY Les élèves de l'atelier d'art municipal présentent leur travail

L'invité du mois de la galerie des passions de l'Espace Julien Green est l'atelier d'art municipal. Les élèves de l'atelier d'art municipal présenteront leurs œuvres de peintures et de dessins jusqu'au dimanche 1er janvier. L'entrée est libre et l'exposition est ouverte du mercredi au dimanche, de 10 h à 19 h. Plus de renseignements sur le site internet de la commune ou par téléphone au 01 34 01 11 62.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE L'après-guerre illustrée par des photos de l'AFP

La Maison des jeunes et de la culture (MJC) les Terrasses exposera des photographies de *l'Agence France presse* (AFP) entre le vendredi 6 janvier et le jeudi 26 janvier. Après être passée par le Sénat à Paris et Perpignan, c'est à Conflans-Sainte-Honorine que cette exposition *1945 – Le retour des absents* fait une halte.

A travers des photos et des textes, c'est la fin de la Seconde guerre mondiale qui est retracée, où comment près de deux millions de Français sont revenus en France après avoir survécus à l'horreur. L'exposition est visible aux heures d'ouverture de la MJC. Plus de renseignements sur mjcconflans.org.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Les dédicaces de l'espace Leclerc annulées

Dans l'édition de *La Gazette* du 23 novembre dernier, de nombreuses séances de dédicaces étaient annoncées à la librairie de l'espace culturel du Leclerc de Conflans-Sainte-Honorine. Malheureusement, l'espace culturel a dû annuler l'ensemble de ces dates dont la dernière était programmée le vendredi 23 décembre.

MAGNANVILLE Concours de poésie sur le thème « Afrique "s" »

Dans le cadre du prochain Printemps des poètes, la municipalité et la bibliothèque Jacques Prévert organisent un concours de poème sur le thème « Afrique "s" » jusqu'au 4 février.

Jusqu'au 4 février, la municipalité magnanvilloise et la bibliothèque Jacques Prévert organisent un concours de poésie. Ce dernier entre dans le cadre du Printemps des poètes qui se déroulera sur la commune du 13 au 18 mars et le 25 mars. Les candidats qui le souhaitent peuvent adresser leurs poèmes sur le thème « Afrique "s" ».

Les poèmes doivent être adressés par courriel à bibliotheque@mairie-magnanville.fr ou par courrier à la mairie. Les participants doivent y indiquer leurs noms, prénoms, âges, adresse et numéro de téléphone.

Présentation lors du Printemps des poètes

Un jury sélectionnera les meilleurs poèmes dans les catégories enfant, ado et adulte, qui seront présentés lors de l'ouverture du Printemps des poètes. Plus de renseignements au 01 30 92 87 26.

MANTES-LA-JOLIE

Georges Duhamel s'expose à la médiathèque

Pour fêter ses 50 années d'existence, la médiathèque Georges Duhamel rend hommage à l'écrivain dont elle porte le nom. L'exposition *Georges Duhamel : un écrivain d'aujourd'hui* reviendra sur ce célèbre poète du XXème siècle. Elle se tiendra jusqu'au 31 décembre et est ouverte aux heures d'ouverture de la médiathèque. L'entrée est libre et pour plus de renseignements, contacter la médiathèque au 01 34 78 81 01 ou au 01 34 78 99 88, ou rendez-vous sur mediatheques.manteslajolie.fr.

HOUDAN Rétrospective d'une année d'exposition

L'office de tourisme du pays houdanais propose une exposition rétrospective de toutes les expositions qui s'y sont déroulées en 2016.

Jusqu'au vendredi 23 décembre, l'office de tourisme du pays houdanais propose son exposition annuelle *Rétrospective*. Cette huitième édition de l'exposition-vente, permettra aux visiteurs de découvrir ou de redécouvrir l'ensemble des artistes qui ont exposé en 2016. Plusieurs artistes de styles variés seront représentés, de l'aquarelle à la céramique, en passant par le pastel ou la peinture chinoise, et bien d'autres.

L'exposition se tient à l'office de tourisme du pays houdanais, du mardi au samedi de 10 h à 12 h 30 et de 15 h à 17 h. L'entrée est libre et pour plus de renseignements, contacter le 01 30 59 53 86 ou par courriel à otph@cc-payshoudanais.fr

TRIEL-SUR-SEINE Atelier science pour les vacances au Parc aux étoiles

Tous les jours pendant les vacances scolaires, le Parc aux étoiles propose des ateliers scientifiques pour des tranches d'âges allant de 5 à 17 ans.

Comme pour chaque vacance scolaire, le Parc aux étoiles propose des ateliers quotidiens, différents chaque jour. Des activités d'une heure et demie, du lundi au vendredi de 14 h à 15 h 30, qui couvrent les thèmes de l'astroscience, la géoscience, la science du vivant, l'art et la littérature. Jusqu'au 2 janvier, ces ateliers porteront par exemple sur « voyage au cœur d'un volcan », « cuisine de la terre », « découverte de la lune », « les secrets des petites bêtes », « j'habite sur la Terre » et bien d'autres.

Des ateliers à 5,5 euros

Ces ateliers sont ouverts pour des enfants de 5 à 17 ans suivant le thème. Le prix d'un session est de 5,5 euros. Retrouvez l'ensemble du programme et les informations de réservation sur le site internet du Parc aux étoiles, par téléphone au 01 39 74 75 10 ou par courriel à contact@parcauxetoiles.fr. Le Parc aux étoiles est également ouvert à la visite tous les jours pendant les vacances, à l'exception des week-ends en raison des fêtes.

Retrouvez l'ensemble de nos émissions dans leur intégralité sur notre site www.lfm-radio.com et en vidéo sur notre chaîne Youtube RadioLFMOfficiel.

LE LIVE Woodi Gangst, le rap comme un jeu

Le rappeur Woodi Gangst présente un nouvel EP réalisé en huit mois, mélange de sincérité et de caractère. Il prépare un album pour l'an prochain.



Pour lui, le rap est « un monde dans lequel chacun vient inventer son personnage et vient se défendre ».

Woodi Gangst est venu dans *Le Live* présenter au micro de Vee son dernier EP, *Informel*, mélange de sincérité et de caractère. Il résume son travail mieux que personne : « *Le titre Informel, c'est pour la façon dont j'ai préparé le projet, et pour la personne que je suis moi-même, j'ai plusieurs flow dedans* ».

Il a mûri son travail en huit mois, pour huit chansons, qu'il a travaillées par des méthodes bien précises. « *Moi, j'écris en fonction des prod'. Quand j'entends une prod', elle me parle : c'est comme si elle parlait une langue que je comprends,* analyse-t-il. *J'essaie de retranscrire à travers mes mots* ». Cet EP, « *autobiographique à 75 %* », était aussi pour le rappeur le moyen de lâcher toute sa passion et sa fougue, en forme d'exutoire.

« Autobiographique à 75 % »

Woodi Gangst s'est aussi exprimé sur sa vision du rap en général. C'est pour lui « *un monde dans lequel chacun vient inventer son personnage et vient se défendre, c'est comme un jeu, c'est du cinéma pour moi* ». Influencé par IAM, Monsieur R ou encore Lino, le jeune homme prépare un album courant 2017, avec des influences africaines intégrées notamment dans des morceaux où des artistes africains sont invités.

MANTES-LA-JOLIE
Raphaël Liogier, un discours à contre-courant

Le philosophe, auteur de La guerre des civilisations n'aura pas lieu était en conférence à l'Agora. Il tient des positions alternatives sur les sujets qui fracturent la société française.

Sociologue et philosophe qui n'hésite pas à tenir des positions à contre-courant, Raphaël Liogier est venu début décembre en conférence à l'Agora, présenter son essai *La guerre des civilisations n'aura pas lieu,* à l'invitation de l'association Confluences 78. « *Le discours de Raphaël, dans le sens où c'est un discours qui veut réenchanter un avenir en commun, nous a intéressé au premier chef* », explique Suleyman Berka, le fondateur de l'association.

« Réenchanter un avenir en commun »

Ses tribunes publiées dans la presse évoquent régulièrement la laïcité. « *On a une sorte de renversement où l'on nous dit que la loi de 1905 et ce qui suivrait auraient pour but de neutraliser les convictions et l'expression des convictions religieuses,* a-t-il estimé au micro du *Journal Local*. *C'est parfaitement faux, puisqu'il s'agit de protéger la liberté d'expression des publics, et la manière de la protéger est que les agents publics soient neutres.* »

CHANTELOUP-LES-VIGNES Quartiers populaires : quelles ambitions pour les jeunes ?

Si elle ne leur est pas facilitée, elle dépend aussi d'eux-mêmes, ont estimé les parents présents à une conférence dédiée à l'ambition des enfants de familles de quartiers défavorisés.

Au collège René Cassin, les familles chanteloupaises présentes à la dernière conférence de l'association Educacité, intitulée « *Ces enfants de familles populaires qui s'autorisent à réussir* », ont repris à leur compte le volontarisme et l'ambition prônés par les intervenants. « *Ce n'est pas parce que l'on est issu de la banlieue que l'on ne peut pas réussir, comme disait Kery James* », explique ainsi la présidente de l'association.

Pourtant, « *le mépris social et les stigmates culturels qu'on impose aux familles des quartiers populaires* » ne facilitent pas l'ambition, s'est indigné Pascal Diard, professeur et militant pédagogique invité à la conférence. « *L'investissement des parents, je le trouve fondamental. C'est la première école de la vie* » a indiqué Fatima, une mère chanteloupaise. « *Les jeunes qui veulent réussir peuvent s'en donner les moyens* », ont estimé d'autres parents à la sortie de la salle.

HOROSCOPE

Bélier : Vous partirez au travail, la fleur au fusil. Plus combatif que jamais, vous saurez convaincre vos supérieurs des qualités professionnelles qui vous animent et vous obtiendrez tout ce que vous voudrez.

Taureau : Vous serez sensible à ce que l'on pense de vous. Un rien vous énervera et vos réactions pourraient même être violentes. Côté coeur, quelques turbulences sont à prévoir. Évitez les quiproquos et les histoires farfelues.

Gemeaux : Côté professionnel, vous aurez envie de passer à la vitesse supérieure, malgré les ralentissements dus à Saturne dans votre signe opposé, le Sagittaire. Gardez le cap et cultivez votre ténacité, vous en aurez besoin.

Cancer : Quelques pics de stress et un certain mal-être pourraient saboter votre semaine, soyez vigilant. Ne prenez aucune décision hâtive et surtout ménagez votre partenaire qui ne comprendra pas ce qui vous arrive.

Lion : Il y aura de l'orage dans l'air à la maison à cause de vos petites escapades de ces derniers temps. Que cachez-vous derrière ces rendez-vous « professionnels » ? Attention, vous risquez de vous faire pincer.

Vierge : Vous aurez une opportunité très intéressante et il faudra se décider vite. Il ne sera pas question de tergiverser pendant des semaines, sinon, le contrat du siècle vous passera sous le nez. Prenez conseil auprès d'un professionnel s'il le faut.

Balance : Cette pile de dossiers qui vous attend depuis belle lurette ne va certainement pas se traiter toute seule. Vous allez devoir vous y coller sérieusement si vous ne voulez pas avoir de fâcheuses surprises au bureau.

Scorpion : Un parfum de passion viendra vous enivrer corps et âme et vous ne pourrez résister au charme envoûtant de cette charmante personne fraîchement rencontrée. Vous en perdrez le sens de la réalité, prudence !

Sagittaire : Professionnellement, la surprise du siècle vous tombera dessus et tout se mettra en route très rapidement. Il faut avouer que vous aurez une chance phénoménale. Côté coeur, votre relation sera empreinte de douceur et de complicité.

Capricorne : Vous aurez la sensation pesante de faire du surplace, mais n'aurez aucun moyen de faire avancer les choses plus vite à votre grand regret. Côté coeur, la relation sera sans réelle motivation ni passion. Vous chercherez plutôt ailleurs.

Verseau : Ce sera le moment des règlements de comptes avec votre passé. Vous aurez envie de dire toute la vérité à vos proches et ne craindrez pas d'en être jugé pour autant. Côté professionnel, un changement de direction se prépare.

Poissons : Vous chercherez encore une histoire pour combler votre manque d'affection, mais vous pourriez être de nouveau la proie d'une personne qui ne vous mérite pas. Ne vous emballez pas trop, vous pourriez être déçu.

par horoscope.fr

SUDOKU : niveau facile

4			5		6			3
9					1	8		
8		2	3	4	9	7	1	6
1		7	6			4		2
3			2	1	7		8	
2		6		3	4	1	7	
6	3	9		7	5	2	4	8
	2			9		5		1
	1	4			2			7

SUDOKU : niveau moyen

		2	8				4	
5	9		7	6				8
7		1					6	
2	6							
	1				9		7	
4		8	6		5	2	9	
	2					4		
9	4		2	8	6	7	1	
1		7		9	4		8	

Les solutions de ces sudokus sont consultables sur la page Facebook de la La Gazette en Yvelines
Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

METEO

Mercredi 3°/1°
Jeudi 3°/4°
Vendredi 1°/8°
Samedi 3°/9°
Dimanche 4°/8°
Lundi 5°/9°
Mardi 5°/9°

La Gazette en Yvelines
Journal hebdomadaire gratuit d'information locale

Directeur de la publication : Lahbib Eddaouidi

Journalistes : Loris Guémart, Damien Guimier, Lucile Giroussens.

Mise en page : Sébastien Dailleux

Site web : lagazette-yvelines.fr
Facebook : la gazette en Yvelines
Twitter : @GazetteYvelines

8 rue Porte aux Saints - 78200 Mantes-la-Jolie
Tél. : 09 54 82 31 88
redaction@lagazette-yvelines.fr
numéro ISSN 2431-1960

AUCHAN MANTES BUCHELAY

OFFRES VALABLES DU 21 AU 24 DECEMBRE 2016













Nocturne jusqu'à 22h00 jusqu'au 31 décembre
Sauf les samedis 24 et 31 décembre : 8h à 17h30

Auchan

HYPERMARCHÉ AUCHAN MANTES BUCHELAY

A 13 – sortie Mantes Sud ou Mantes Ouest

Tél. 01 30 98 22 22

Suivez votre magasin sur : https://www.facebook.com/AuchanMantes